

Bibliographie

- Bosso, Armel et Ruth Raharimanantsoa, 2016. *Petit guide d'orthographe et de grammaire Engungwel (Gangulu)*. SIL-Congo.
- Katamba, Francis, 2003. *Bantu nominal morphology. Semantics of noun classes*. Dans : Nurse, Derek et Gérard Philippson, (éds). *The Bantu languages*. Routledge.
- Kristensen, Ole Bjørn et Anne-Lise, 1986. *Esquisse préliminaire de la phonologie de l'Eboo (Parler téké des Plateaux)*. SIL-Congo.
- Kristensen, Ole Bjørn et Anne-Lise, 1987. *Introduction au système verbal de l'Eboo (Parler téké des Plateaux)*. SIL-Congo.
- Lewis, M. Paul, Gary F. Simmons, et Charles D. Finnig (éds). 2014. *Ethnologue: Languages of the World, 17th edition*. Dallas, Texas: SIL.
- Lumwamu, François, 1986. *Rapport technique du Séminaire de coordination de programmes relatifs au lingala et au kikongo en vue de l'harmonisation de la transcription, de la terminologie et des programmes de publication*. Brazzaville.
- Ntsiba Ngolo, Edouard et Ruth Raharimanantsoa, 2015. *Petit guide d'orthographique et de grammaire du Téké du sud-ouest*. SIL-Congo.
- Paulian, Christiane, 1975. *Le Kukuya : langue téké du Congo. Phonologie, Classes Nominales*. SELAF, Paris.
- Raharimanantsoa, Ruth, 2012. *Processes of vowel change due to second consonant loss in Boma-Nzikou*. SIL-Congo.
- Raharimanantsoa, Ruth, 2017. *The prosody of tense marking in Teke-Eboo*. Mémoire de Masters. Université de Gothenburg. <http://hdl.handle.net/2077/52617>
- Raharimanantsoa, Ruth, (Ed.) 2020. *Dictionnaire Téké des Plateaux – Français*. SIL-Congo.
- Wesche, Kenneth, 1994. *Etude préliminaire du système nominale du Boma (Téké des Plateaux)*. SIL-Congo.

~~~~~

# **Petit guide d'orthographe et de grammaire téké**

**Parler des Plateaux  
République du Congo**

## Première édition:

Ruth RAHARIMANANTSOA (SIL-Congo)  
et Basile OKANA (ABDATEK)

## Réviseurs:

Prince ABANDZOUNOU  
Jeremy BROWN  
Sara BROWN  
Célestin GUEBO

## Deuxième édition:

Ruth RAHARIMANANTSOA

## Réviseurs

Rolande ALLAKOUA  
Faustin ANSALLA  
Ferdinand IPARA  
Anselme MONDZELE

**SIL-Congo**

**18 av Cardinal Emile Biayenda, B.P. 1067  
Brazzaville, République du Congo**

## 17. Les idéophones

Dans le parler on utilise parfois des **idéophones** - des mots qui s'ajoutent à la fin de la phrase pour décrire une action qui se passe. **Ye! Yo! Ya! Hum! Aaa! Byeee! Piii! Puuu! Swiii! Tiii!** sont tous des exemples d'idéophones.

Souvent c'est une action brusque, inattendue ou dramatique. Les idéophones peuvent aussi décrire l'état d'une chose. Ces mots ne peuvent pas être facilement traduits en français. P.ex.:

**Nkuru yi, ipiini, pyɔɔɔ!**

*sac ce noir*

*Ce sac est vraiment devenu noir !*

**Taara atini miu mbyeeli, pfo!**

*papa a-poignardé voleur couteau*

*Papa a donné un coup de couteau au voleur !*

**Ngɛ bu asaõ, yeee!**

*mère ensuite a-crié*

*La mère a poussé un grand cri !*

**Baari ayiri ndye adza, pfaaa!**

*gens ont-versé lui eau*

*Les gens ont renversé de l'eau sur elle !*

Note: Chaque idéophone doit être suivi d'un point d'exclamation. Ce n'est que les idéophones qui peuvent avoir une voyelle triplée.

~~~~~

Première édition: Août 2011 (30 exemplaires)
Deuxième édition: Juin 2020 (100 exemplaires)

© Copyright SIL-Congo

Conjunctions			
ke	et	mu kuni	parce que, car
mu	pour	buni, buli	pour que, afin que
kali, ɣali, ɣani	si	kwooli, ndyooli	mais, cependant
bu	depuis	uɲwɔ̃, m'ubwɔ	donc
inkyɔ̃, insaɔ̃	même si	ɲa, ɣali, li	lorsque, quand

P.ex :

Lisɔ̃ mu nzwɔ, buli libia ubwɔlɔ!

Rentrons dans maison, pour-que refusons être-mouillés

Rentrons dans la maison afin de ne pas être mouillés !

Kali ndye yi, lyeele ndye, abia mē!

si il vient dit lui suit moi

S'il viens, dis-lui de me suivre !

Baana ya isa, mu kuni maɔ̃ akaabvurɔ.

enfants avec joie parce-que maman est-revenue

Les enfants sont contents car maman est revenue.

Taara k' ayi wɔ, kwooli aywio nzi.

Papa NEG est-venu NEG mais a-envoyé argent

Papa n'est pas venu, mais il a envoyé l'argent.

Mwaana adzyunu, uɲwɔ̃ lisɔ̃ ndye!

enfant est-perdu donc cherchons le

L'enfant est perdu, donc cherchons le !

Ndye ayi, ke aywi mē unkaana a we.

il est-venu et a-donné moi lettre de toi

Il est venu et il m'a donné ta lettre.

Mē ibuli mfula, ɲa ulwɔ̃ ikalwɔ̃ adza.

je ai-cassé calebasse lorsque mettais-progressif eau

J'ai cassé la calebasse lorsque je mettais de l'eau.

Table des matières

	page
Introduction.....	5
L'alphabet téké.....	8
Abréviations utilisées.....	10
1. L'alphabet	11
1.1. Les voyelles.....	11
1.1.1. Voyelles courtes et longues	11
1.1.2. Voyelles nasalisées	12
1.1.3. Séquences de deux voyelles différentes.....	13
1.1.4. Les semi-voyelles w et y.....	14
1.1.5. L'harmonie vocalique	14
1.2. Les consonnes	15
1.2.1. Consonnes simples	15
1.2.2. Consonnes composées	16
2. Les tons et les diacritiques.....	17
3. Les formes contractées (élisions).....	18
4. La ponctuation.....	19
5. Les noms et les classes nominales	22
5.1. Classes nominales	23
5.2. Noms composés	24
6. Les pronoms	28
6.1. Pronoms personnels	28
6.2. Pronoms selon les classes nominales	28
7. Les démonstratifs.....	29
8. Les associatifs et possessifs.....	32

9. Les adjectifs	33
9.1 Adjectifs variables	33
9.2 Adjectifs invariables	35
9.3 Adjectifs numériques.....	35
10. Les verbes	39
10.1. La forme de base et la forme modifiée	39
10.1.1 Verbes en -CV	40
10.1.2 Verbes en -CVV	41
10.1.3 Verbes en -CVCV et -CVVCV.....	44
10.2. Les principales conjugaisons	45
10.2.1 Le présent simple (PRS)	45
10.2.2 Le passé récent (REC)	47
10.2.3 Le passé général (PSE)	48
10.2.4 Le futur général (FUT)	49
10.2.5 Le présent accompli (ACC)	52
10.2.6 Le subjonctif (SBJ)	53
10.2.7 Le présent habituel (HAB)	55
10.2.8 Le présent progressif (PRG)	56
10.2.9 La forme <i>ayant...</i> ou <i>après avoir...</i>	58
10.2.10 L'impératif.....	59
10.3 Les préfixes secondaires d'aspect	60
10.4. Les auxiliaires	62
11. La négation	64
12. Les relatifs	67
13. Les adverbes	70
14. Les interrogatifs	71
14.1 Les adverbes interrogatifs	71
14.2 Les pronoms et adjectifs interrogatifs	71
15. Les prépositions	73
16. Les conjonctions	73
17. Les idéophones	75
Bibliographie.....	76

15. Les prépositions

Les prépositions peuvent être un seul mot où composées de deux ou trois mots.

Prépositions simples		Prépositions composées	
ku	<i>à, en, à l'endroit de</i>	ku nsina	<i>sous</i>
kula	<i>chez</i>	ku yulu	<i>sur</i>
kunsa	<i>dans, à l'intérieur de</i>	ku ngulu	<i>à travers de</i>
mu	<i>pour, sur, dans</i>	ɲa ntwe/mpa	<i>à côté, proche</i>
na	<i>à, en</i>	ɲa/ku mbia	<i>derrière</i>
tii	<i>jusqu'à</i>	ɲa/ku nkula	<i>devant</i>
unga	<i>comme</i>	ɲa usu	<i>en face de</i>
ya	<i>avec</i>	ɲa ikakari	<i>au milieu de</i>

P. ex. :

Mē iye kula nkaa.

je partirai chez grand-père

Je vais partir chez grand-père.

Tuula minda ku yulu a kiri!

laisse lampe sur chaise

Mets la lampe sur la chaise !

We li unga taara.

tu es comme papa

Tu es comme papa.

16. Les conjonctions

Les conjonctions sont les mots qui relient deux propositions dans une ou deux phrases. Elles apparaissent en début ou au milieu de la phrase, entre les deux propositions qu'elle relie. Le tableau ci-après montre les conjonctions les plus fréquentes.

14.2 Pronoms et adjectifs interrogatifs

D'autres sortes de questions sont formées avec les pronoms et adjectifs interrogatifs **uma?**, **wuni?**, etc., qui veulent dire *quel ?* ou *lequel ?* en français. Ces mots sont variables, en s'accordant aux classes nominales.

Classe du nom	Adjectif (ou pronom) interrogatif			
	<i>quel ?</i>	<i>quel/lequel ?</i>	<i>où ?</i>	<i>quel ? (emphase)</i>
1	uma?	wuni?	--	wuni awɔ?
2	ama?	bani?	abwɔ ?	bani abwɔ ?
3	uma?	wuni?	--	wuni awɔ ?
4	ima?	mini?	amye ?	mini amye ?
5	ima?	lini?	alwɔ?	lini alwɔ?
6	ama?	mani?	amwɔ?	mani amwɔ?
7	ima?	kini?	akye?	kini akye?
8	ima?	bvini	abvye?	bvini abvye?
9	ma?	yini?	aywɔ?	yini aywɔ?
10	ma?	yini?	aywɔ?	yini aywɔ?
14	uma?	bani?	abwɔ?	bani abwɔ?

Le tableau ci-dessus montre les différentes manières de dire *lequel* ou *quel*. Il y a les mots **abwɔ**, **amye**, **abvye**, etc. qui ont le sens de *où*, mais si on les combine avec **bani**, **mini**, **bvini**, etc., ceci a aussi le sens de *quel* (forme d'emphase). P. ex.:

Akwɔɔ ama?	<i>Quels crapauds?</i>
Baana bani?	<i>Quels enfants?</i>
Ilua mini?	<i>Quels paniers?</i>
Fuɔ mē ikwɔ ki! Kini?	<i>Achète-moi cet habit! Lequel?</i>
Tala bɔɔɔ li! Lini?	<i>Regarde cet homme! Lequel?</i>
Ula bani abwɔ?	<i>Quel village? (emphase)</i>
Nzwɔ yini aywɔ?	<i>Quelle maison? (emphase)</i>

Introduction

Ce petit guide présente une proposition d'orthographe basée sur des recherches scientifiques, ainsi que des éléments de grammaire de la langue téké, tel qu'elle est parlée dans les Plateaux et le Pool du nord. Le guide est accompagné par deux manuels d'exercices : Le niveau I présente les lettres de l'alphabet, et le niveau II présente les notions grammaticales de base pour permettre aux locuteurs de lire et écrire leur langue. L'objectif de ces documents est d'aider la population à écrire sa langue avec un alphabet et des conventions d'écriture standardisées.

Les langues de la famille téké (indice B70¹) sont parlées dans un vaste territoire au sein du Congo et au-delà de ses frontières. On distingue au moins neuf parlers différents² :

- **téké-tégé** (B71a – **teg**³) : (appelé aussi **téké-alima**) parlé au Gabon, et dans la Cuvette Ouest (districts d'Okoyo et Ewo) ;
- **téké-tsaayi** (B73a – **tyi**) : parlé au nord de la Lékoumou ;
- **téké-lali** (B73b – **lli**) : parlé au sud de la Lékoumou et dans la Bouenza (district de Tsiaki) ;
- **téké-tyée** (B73d – **tyx**) : parlé dans la Lékoumou, la Bouenza (district de Kingoué) et le Pool (districts de Vinza et Kindamba) ;
- **téké-nzikou** (B74a – **nzu**) : parlé dans les Plateaux (district de Djambala) ;

¹ Maho, Jouni Filip. NUGL Online – The online version of the New Updated Guthrie List, a referential classification of the Bantu languages ». Homepage of jouni filip maho. (Consulté le 16/10/2008).

² Lewis, M. Paul, Gary F. Simons, and Charles D. Fennig (eds.). 2014. *Ethnologue: Languages of the World, Seventeenth edition*. Dallas, Texas: SIL.

³ Code de la norme ISO 639-3:2007 (Organisation internationale pour la normalisation).

- **téké-éboo** (B74b – **ebo**), (souvent appelé **boma**) parlé dans le Pool (district de Ngabé), dans le Sud-Est des Plateaux (districts de Ngo, Mpouya et Mbon), et en RDC ;
- **téké-ibali** (B75 – **tek**) : parlé au long du fleuve, surtout en RDC;
- **téké-kukuya** (B77a – **kkw**), parlé dans la région des Plateaux (district de Lékana) ;
- **téké-fuumu (et wuumu)** (B77b – **ifm**), (appelé **téké de Kimpila** ou **téké-Mpfaa**) parlé dans le Pool (district d'Ignié et Brazzaville).

Il y a d'autres parlers au Congo qui ne portent pas le nom téké mais qui appartiennent à la famille de langues téké, notamment :

- **engungwel** [B72a - **ngz**], parlé dans les Plateaux (district de Gamboma) ;
- **yaka** [B73c - **iyx**], parlé dans la Lekoumou (district de Sibiti).

Le présent guide décrit l'orthographe et la grammaire du téké dit « des Plateaux », cherchant à regrouper les parlers **éboo** et **nzikou**. En réalité les parlers **éboo** et **nzikou** deviennent mélangés par certains locuteurs aujourd'hui. Donc bien que le **éboo** constitue le parler de référence pour ces travaux, il y a des formes hybrides venant de **nzikou** qui y trouvent également leur place. Nous pensons que les locuteurs **fuumu** et **wuumu** vont également se retrouver dans une grande partie de ce qui est présenté dans ce guide.

De façon générale, les graphèmes choisis pour l'alphabet suivent la prononciation de l'API (l'Alphabet Phonétique International), à l'exception des graphèmes suivants, dont notamment quatre voyelles diphthongisées :

14 Les interrogatifs

14.1 Adverbes interrogatifs

On pose souvent des questions en téké en utilisant des adverbes interrogatifs qui sont invariables. Les plus fréquents sont les suivants :

buni?	<i>comment ?</i>
ima?	<i>quoi ?</i>
ima/mu ima?	<i>pourquoi ?</i>
kuni? kuni akwɔ?	<i>où ? (loin)</i>
ɲani? naɲi aɲwɔ?	<i>où ? (prox)</i>
kywɛ?	<i>combien ?</i>
lini?	<i>quand ?</i>
na/ana? ¹	<i>qui ?</i>

P. ex. :

We buni?
tu comment
Comment vas-tu ?

We ɲani aasala?
tu où travailles
Tu travailles où ?

We lini àyɛ?
tu quand partiras
Tu vas partir quand ?

We na aalyɛɛle ?
tu qui parles
Tu t'adresses à qui

We kuni afi?
tu où proviens
Tu viens d'où ?

Akwɔ ma, ipari kywɛ?
bananes ces francs combien
Ces bananes coûtent combien ?

We ku aasa ubwɔ ima?
tu pour faire comme-ça pourquoi
Pourquoi tu agis comme cela ?

B'aturi nzi a mɛ ana?
ceux qui ont-volé argent de moi qui
Qui sont ceux qui ont volé mon argent ?

¹ **na** est la forme singulière, et **ana** la forme du pluriel

13. Les adverbes

Les adverbes peuvent apparaître avant ou après le verbe qu'ils qualifient, et ils sont invariables. Parfois ils sont doublés pour donner de l'emphase. En voici quelques exemples :

Adverbe		Exemple	
ibvũ	<i>ensemble</i>	Liye ibvũ !	<i>Partons ensemble!</i>
kala	<i>il y a longtemps</i>	Kala-kala, mē imuni ndye.	<i>Je l'ai vu il y a longtemps.</i>
kina	<i>d'abord, encore</i>	Mē kina udza idza.	<i>Je vais manger d'abord.</i>
kukwɔ	<i>fortement</i>	Tsũw kukwɔ !	<i>Parle fort !</i>
kwaa	<i>vite</i>	Ya kwaa-kwaa!	<i>Viens vite !</i>
muba	<i>maintenant</i>	Muba mē ibaali ndɔ.	<i>Maintenant j'ai compris la chose.</i>
ngangwa	<i>véritablement</i>	Ngangwa, mē y'alua.	<i>En vérité, je suis malade.</i>
ngesye	<i>bien</i>	Ndye ngesye.	<i>Il va bien.</i>
nsõ	<i>en premier</i>	Wε ayi nsõ.	<i>Tu es venu en premier.</i>
ɲa	<i>ici, là</i>	Mē ɲa iikala.	<i>Je vis ici.</i>
ubu	<i>pour toujours</i>	Ndye ubu ayini.	<i>Il est parti pour toujours.</i>

La lettre en téké des plateaux	Le son phonétique (IPA)
i	[ɪ]
u	[ʊ]
e	[e] en milieu de mot [er] en fin de mot
o	[o] en milieu de mot [ou] en fin de mot
y	[j]
ny	[ɲ]
sh	[ʃ]
ts	[ts ou tʃ]
dz	[dz ou dʒ]
yw	[ɥ]

L'orthographe tient aussi compte du rapport technique du professeur François Lumwamu¹ par rapport au "Séminaire de coordination des programmes relatifs au lingala et au kikongo en vue de l'harmonisation de la transcription, de la terminologie et des programmes de publication".

Les rédacteurs prennent sur eux l'entière responsabilité pour toute erreur et tout manquement dans ce guide. Les éléments de grammaire présentés ne sont pas exhaustifs et doivent être complétés par d'autres. Toutes corrections et propositions d'amélioration de ce guide seront les bienvenues!

*L'équipe de rédaction
Brazzaville, juin 2018*

¹ Professeur F. LUMWAMU : Rapport technique du séminaire qui s'est tenu du 15 au 17 mai 1986 à Brazzaville.

L'Alphabet téké

Majuscule	Minuscule	Symbole phonétique	Exemple	Français
A	a	[a]	adza	eau
B	b	[b]	baana	enfants
Bv	bv	[bv]	bvaari	pirogue
Dz	dz	[dz/dʒ]	dzia	amour
E	e	[e/eɪ]	uke	femme
ɛ	ɛ	[ɛ]	uke	sécher
F	f	[f]	ufula	souffler
I	i	[i]	ubia	chasser
ɪ	ɪ	[ɪ]	ubɪa	refuser
K	k	[k]	kwɔɔ	crapaud
L	l	[l]	lali	folie
M	m	[m]	miili	pieds
Mb	mb	[mb]	mbaa	feu
Mf	mf	[mpf]	mfuli	tortue
Mp	mp	[mp]	mpari	difficulté
Mv	mv	[mbv]	mva	chien
N	n	[n]	naana	frère aîné
Nd	nd	[nd]	ndɛ	ami
Ng	ng	[ŋg]	ngara	singe
Nk	nk	[ŋk]	nka	antilope
Ns	ns	[nts]	nsii	terre
Nt	nt	[nt]	ntaba	chèvre
Ny	ny	[ɲ]	nyama	viande
Nz	nz	[ndz]	nzi	argent

nzwɔ yili mē ikali mu ywɔ

maison REL je habitais dans elle

la maison dans laquelle j'habitais (emphasis)

Le relatif s'emploie aussi pour former l'expression adverbiale *beaucoup de*, avec le verbe **ulo** être nombreux ou beaucoup. La forme du relatif est toujours déterminée par la classe du nom :

Classe du nom	Exemples	beaucoup de	forme élidée
1	kũ (entêtement)	wu alo	-
2	baana (enfants)	ba alo	b'alo
3	uyaõ (orgueil)	wu alo	-
4	iti (arbres)	mi ilo	m'ilo
5	tsuru (sueur)	li ilo	l'ilo
6	anzwɔ (maisons)	ma alo	m'alo
7	iweere (insistance)	ki ilo	k'ilo
8	ikwɔ (habits)	bvi ilo	bv'ilo
9	mpaani (puissance)	yi ilo	y'ilo
10	nsala (plumes)	yi ilo	y'ilo
14	buɔ (peur)	ba ulɔ	-

P. ex. : **usali wu alo** beaucoup de travail
imangulu m'ilo beaucoup de manguiers
lɔɔ l'ilo beaucoup de riz
untsuɔ ba ulɔ beaucoup de sagesse

La forme du relatif ne change pas, qu'il soit le sujet, l'objet direct ou l'objet indirect. C'est la voyelle du préfixe verbale dans la proposition relative qui permet d'identifier le sujet.

P.ex. :

mbuuru wu i-muni mē

3s-personne REL 1s-ai-vu moi

la personne que j'ai vue.

mbuuru wu a-muni mē

3s-personne REL 3s-a-vu moi

la personne qui m'a vu.

abvula mue ma í-kali mē

c6-villes toutes REL 1s-ai-habité moi

toutes les villes où j'ai habité

ikwɔ ki a-kooli

c7-habit REL 3p-ont-déchiré

l'habit qu'on a déchiré

anzwɔ ma ú-twii atara a bi

c6-maisons REL 3p-ont-bâti pères de nous

les maisons que nos pères ont bâties.

Le dernier exemple montre que le préfixe **u-** s'utilise lorsque le verbe à la troisième personne vient avant le sujet.

Voici quelques exemples de la forme plus longue du relatif qui s'emploie si la proposition relative est au négatif ou si le sujet suit directement le relatif, au lieu du verbe. P. ex. :

Libia atsyũ mali k' abvyɛ wɔ!

évitez pensées REL NEG bonnes NEG

Évitez les pensées qui ne sont pas bonnes!

Wa mē kwɔ lili wɛ ka dzii udza wɔ!

Donne moi banane REL tu NEG aimes manger NEG

Donne-moi la banane que tu ne veux pas manger!

ŋ	ɲ	[ŋ]	ŋɔ̃	<i>tam-tam</i>
O	o	[o/ou]	ndo	<i>sorcellerie</i>
ɔ	ɔ	[ɔ]	ndɔ	<i>parole</i>
P	p	[p]	pabi	<i>aile</i>
Pf	pf	[pf]	pfia	<i>os</i>
R	r	[r]	taara	<i>père</i>
S	s	[s]	se	<i>toit</i>
Sh	sh	[ʃ]	shɛ	<i>fil du piège</i>
T	t	[t]	tubi	<i>moustique</i>
Ts	ts	[ts]	tsɛ	<i>jour</i>
U	u	[u]	ibu	<i>écorce</i>
ʉ	ɥ	[ʉ]	ibɥ	<i>dos</i>
W	w	[w]	wa	<i>neuf</i>
Y	y	[j]	yulu	<i>nez</i>
Yw	yw	[ɥ]	uywɔ̃	<i>envoyer</i>

Note:

- 1) Toutes les voyelles peuvent être nasalisées. Dans ce cas, ils sont marquées par un tilde (~) en haut de la voyelle.

P. ex.:

ŋɔ̃ *tam-tam* yũ *grossesse*

- 2) **e** se prononce comme la diphtongue **ei** en fin de mot.
o se prononce comme la diphtongue **ou** en fin de mot.

Abréviations utilisées

1s	1 ^{re} personne du singulier
2s	2 ^e personne du singulier
3s	3 ^e personne du singulier
1p	1 ^{re} personne du pluriel
2p	2 ^e personne du pluriel
3p	3 ^e personne du pluriel
c1	classe nominale 1
c2	classe nominale 2
c3	classe nominale 3, etc.
C	consonne
V	voyelle
N	consonne nasale (m, n, ŋ)
ø-	zéro préfixe
esp.	espèce
NEG	négation
REL	relatif

12. Les relatifs

Les relatifs (*qui, que, dont, où*, etc. en français) s'accordent avec les classes nominales (CN) et s'écrivent comme un mot à part. Ils prennent les mêmes formes que les démonstratifs proches, mais il y a souvent une virgule qui vient après le démonstratif. Or après le relatif il n'y a pas virgule.

Il y a une forme plus longue du relatif (entre parenthèses dans le tableau ci-après) qui est utilisée si le mot qui suit directement n'est pas un verbe.

Classe	Relatif	Exemple	français
1	wu (wuli ¹)	mwaana wu ayi	<i>l'enfant qui est venu</i>
2	ba (bali)	baana b'ayi	<i>les enfants qui sont venus</i>
3	wu (wuli)	uti wu abvi	<i>l'arbre qui est tombé</i>
4	mi (mili)	iti m'ibvi	<i>les arbres qui sont tombés</i>
5	li (lili)	kwɔ l'ili mē	<i>la banane que j'ai mangée</i>
6	ma (mali)	akwɔ ma ili mē	<i>les bananes que j'ai mangées</i>
7	ki (kili)	intu k'ibie	<i>l'ananas qui est mûr</i>
8	bvi (bvili)	intu bv'ibie	<i>les ananas qui sont mûrs</i>
9	yi (yili)	nzwɔ y'itwii mē	<i>la maison que j'ai bâtie</i>
10	yi (yili)	nso y'ifuũ ndye	<i>les safous qu'il a achetés</i>
14	ba (bali)	ula b'aakala we	<i>le village où tu habites</i>

¹ Variantes : **wuni, bani, mini**, etc.

Ka lifura wɔ!¹

NEG payez NEG

Ne payez pas!

Si **ka** est omis, **wɔ** en fin de phrase devient toujours **wɛ**. P.ex.:

Ake ɲwa wɛ!

tabac boire NEG

Défense de fumer!

Il est aussi très fréquent d'exprimer les impératifs négatifs avec le verbe **ibia** *refuser* :

Bia upala mu mpiu! *Ne sort par la nuit!*

Bia ukaya mē utala! *Ne viens plus me voir!*

Libia ubeene ɲa mbaa! *Ne vous approchez pas du feu!*

Libia ufura! *Ne payez pas!*

Lorsqu'il s'agit d'un souhait ou impératif négatif qui s'adresse à tout le monde en général et pas à une personne spécifique, il y a une autre forme, qui utilise **wu** au lieu de **ka** comme premier mot de négation, avec **wɛ** en fin de phrase. P. ex. :

Wu abeene ɲa mbaa wɛ!

NEG s'approche au feu NEG

Que personne ne s'approche du feu !

Wu aɲwa ake wɛ!

NEG boit tabac NEG

Défense de fumer!

Bi-a-byɛ, mbuuru wu asala wɛ!

nous et vous personne NEG travaille NEG

Personne d'entre nous ne va travailler!

¹ Ces phrases peuvent aussi avoir le sens : « *Ne nous approchons pas du feu !* » et « *Ne payons pas !* »

1. L'alphabet

1.1 Les voyelles

L'alphabet téké des Plateaux contient **neuf** voyelles distinctes : /i, ɪ, e, ɛ, a, o, ɔ, ʊ, u/.

i	[i]	p. ex.	bi	œuf
ɪ	[ɪ]	p. ex.	bɪ	nous
e	[e]	p. ex.	uke	femme
ɛ	[ɛ]	p. ex.	we	tu, toi
a	[a]	p. ex.	ba	palmier
o	[ou]	p. ex.	uko	roi
ɔ	[ɔ]	p. ex.	ndo	parole, problème
u	[u]	p. ex.	ibu	écorce, peau
ʊ	[ou]	p. ex.	nʊ	abeille

1.1.1 Voyelles courtes et longues

Toutes les voyelles sauf /i/ et /ʊ/ peuvent avoir une réalisation courte ou longue. Si la réalisation est longue, on écrit la voyelle deux fois.

i	[i]	ex.	lina	<i>l'autre</i>	nswi	<i>poisson</i>
ii	[i:]	ex.	liina	<i>le même</i>	nswii	<i>lune, mois</i>
e	[e]	ex.	mbyeli	<i>couteau</i>		
ee	[e:]	ex.	ubyeeeli	<i>un malade</i>		
ɛ	[ɛ]	ex.	uyɛɛ	<i>vieillir</i>	uyɛ	<i>aller, partir</i>
ɛɛ	[ɛ:]	ex.	uyɛɛɛ	<i>mesurer</i>	uyɛɛ	<i>éduquer</i>
a	[a]	ex.	ana	<i>lac</i>	ba	<i>palmier</i>
aa	[a:]	ex.	baana	<i>enfants</i>	baa	<i>joue</i>

o [o]	ex.	ngwoli	gratuit		
oo [o:]	ex.	ngwooli	renflement		
ɔ [ɔ]	ex.	kwɔɔ	crapaud	utɔ	bouillir
ɔɔ [ɔ:]	ex.	kwɔɔɔ	patte griffue	utɔɔ	être troué
u [u]	ex.	ufura	payer	nzu	arachides
uu [u:]	ex.	ufuura	descendre	dzuu	spatule à foufou

Les voyelles *i* et *u* n'ont pas deux longueurs contrastives, donc on ne les double pas, mais elles s'entendent toujours assez longues, car elles sont en fait des diphthongues :

i [i]	p.ex.	udzwila	jeter	bi	nous
u [u]	p.ex.	ubvura	rentrer	nu	abeille

En début de mot, les voyelles sont toujours courtes pour les noms, p. ex. : **uke** femme ; **ibu** écorce ; **aba** palmiers, etc. Pour les verbes, la longueur dépend de la conjugaison.

En fin de mot, les voyelles *e* et *o* n'ont pas non plus deux longueurs contrastives, car elles sont également des diphthongues qui s'entendent un peu longues :

e [e]	p. ex.	lipe	machette	uke	femme
o [o]	p. ex.	liso	safou	uko	roi

1.1.2. Voyelles nasalisées

Toutes les neuf voyelles peuvent avoir une réalisation nasalisée en fin de mot. La nasalisation est indiquée par un tilde au-dessus de la voyelle finale. Les voyelles qui sont souvent nasalisées en fin de mot sont **ĩ**, **ẽ**, **ũ**, **ũ̃**.

Baari kini k' amaya wɔ.
gens encore NEG déjà-venus NEG
Les gens ne sont pas encore venus.

Wu abiri nzu, na? Ka mẽ wɔ!
celui-qui a-apporté arachides qui NEG moi NEG
Qui a apporté les arachides ? Pas moi.

Dans les deux prochains exemples, le verbe 'être' est sous-entendu, la particule de négation **ka** est omise, et **wɔ** à la fin de la phrase devient **wɛ**.

Ku bvula, adza wɛ.	Nzwɔ a taara la wɛ.
en ville eau NEG	maison de papa loin NEG
Il n'y a pas d'eau en ville.	La maison de papa n'est pas loin.

À l'impératif au singulier, **ka** est au début de la phrase, en l'absence du sujet, et **wɔ** est à la fin. P.ex. :

Ka pala mu mpiu wɔ !
NEG sors dans nuit NEG
Ne sors pas la nuit !

Ka kaya mẽ utala wɔ !
NEG vient-habituellement me voir NEG
Ne viens plus me voir !

À l'impératif au pluriel, **ka** est également au début de la phrase, et **wɔ** est à la fin. Le verbe prend maintenant le préfixe pluriel **li-**. P.ex. :

Ka libeene ŋa mbaa wɔ!
NEG approchez au feu NEG
Ne vous approchez pas du feu!

Mē nzii (m') ukila mu ityɔɔ!

*je aime (pour) écrire en téke
J'aime écrire en Téké!*

Mē nk m' uswiɔ andɔ.

*je peux (pour) résoudre problèmes
Je peux résoudre les problèmes.*

On trouve également quelques mots invariables qui fonctionnent comme auxiliaires devant le verbe principal, en appuyant le temps du verbe principal. Nous avons déjà vu l'auxiliaire du passé **áli** et du récent **ali**, ainsi que les auxiliaires du futur **li** et **ufa**. Nous ajoutons l'auxiliaire **bu** pour la suite de l'action :

áli/ali *auxiliaire qui marque le passé ou le récent*

li et ufa *auxiliaires qui marque le futur*

bu *auxiliaire qui marque la suite de l'action dans un récit*

P. ex. :

Ng **bu** awoli ilo, **bu** ali bvie, taara **bu** ayeō nzala.

*maman puis a-pris choses puis a-mangé toutes papa puis a-dormi faim
Maman a pris la nourriture, elle a tout mangé et papa a dormi affamé.*

11. La négation

La négation s'exprime en ajoutant **ka** devant le verbe, ainsi que **wɔ** (ou parfois **wɛ**) à la fin de la phrase. Ces particules de négation s'écrivent comme des mots distincts. P. ex. :

Mē ka imuni taara wɔ.

*je NEG ai-vu papa NEG
Je n'ai pas vu papa.*

P. ex.:	<u>ĩ</u>	<u>us</u> ĩ	entrer	<u>uli</u> ĩ	doigt
	<u>ẽ</u>	<u>p</u> ẽ	blanc	<u>m</u> ẽ	moi
	<u>ũ</u>	<u>k</u> ũ	dix	<u>mf</u> ũ	coco
	<u>ũ</u>	<u>ul</u> ũ	mari	<u>mf</u> ũ	chef

Les cas de ĩ, ĩ, ã sont rares :

mĩ urines mĩ soleil (rayons) swã-swã esp. d'antilope

Les voyelles ẽ et õ marquent les conjugaisons passées de certains verbes. P. ex. : **uye**ĩ dormir; **iey**õ (j')ai dormi.

On écrit toutes les voyelles nasalisées courtes (à part quelques variantes de prononciation comme **ibi**ĩ/**ibi**ĩ dette, **uye**ĩ/**uye**ĩ dormir, **ma**ĩ/**ma**ĩ maman), car il n'y a pas deux longueurs contrastives. Cependant, la nasalisation rend la prononciation un peu plus longue.

Les voyelles orales et nasalisées forment souvent des paires de mots contrastives. P.ex.:

<u>mf</u> ũ	conciliabule	<u>us</u> ũ	chercher	<u>ub</u> ũ	soigner
<u>mf</u> ũ	chef	<u>us</u> ũ	entrer	<u>ub</u> ũ	se renverse

1.1.3 Séquences de deux voyelles différentes

Il n'y a jamais deux voyelles différentes au milieu d'un mot entre deux consonnes, mais deux voyelles différentes peuvent se suivre à la fin des mots. P. ex. :

ia	<u>us</u> ia	corde	ua	<u>al</u> ua	maladie
iẽ	<u>bi</u> ẽ	calvitie	ue	<u>w</u> ue	tout
iu	<u>mp</u> iu	nuit	uɔ	<u>al</u> uɔ	flèches
iĩ	<u>uli</u> ĩ	doigt	ũɔ	<u>ub</u> ũɔ	soigner
ia	<u>ub</u> ia	refuser	aĩ	<u>ma</u> ĩ	maman
ɛɔ	<u>un</u> ɛɔ	relier, allumer			

1.1.4. Les sémi-voyelles w et y

Chaque voyelle (qu'elle soit longue ou courte, nasalisée ou non) représente une syllabe en téké. Cependant il existe aussi deux sémi-voyelles, **w** et **y**, qui ne sont *pas* syllabiques.

Les sémi-voyelles **w** et **y** apparaissent entre une consonne et une voyelle. P. ex. :

bwɔ	<i>eux</i>	ukya	<i>demain</i>
idzwa	<i>forêt</i>	tyɔ̃	<i>houe</i>
ulwɔɔɔ	<i>rêver</i>	ifye	<i>jalousie</i>
mwaana	<i>enfant</i>	umyeere	<i>piège</i>
uɲwɔ̃	<i>là-bas</i>	ndye	<i>il, lui</i>
uywele	<i>un pauvre</i>	nyene	<i>scorpion</i>
nzwɔ	<i>maison</i>	nsyeli	<i>paille</i>
ngwia	<i>sanglier</i>	ngyele	<i>falaise</i>

La consonne **sh** n'est jamais suivie par **w** ou **y**.

En fin de mot, il faut bien faire la différence entre une séquence de deux voyelles (deux syllabes) et une sémi-voyelle suivie d'une voyelle (une seule syllabe).

P. ex.	uluɔ	<i>enseigner</i>	(3 syllabes)
	ulwɔ	<i>mettre</i>	(2 syllabes)
	bie	<i>calvitie</i>	(2 syllabes)
	bye	<i>vous</i>	(1 syllabe)

1.1.5 L'harmonie vocalique

On respecte l'harmonie vocalique dans les mots. Lorsqu'il y a **e** ou **ɔ** au milieu d'un mot, ces mêmes voyelles apparaissent en fin de mot, et pas **e** et **o**. Cependant, lorsqu'un mot fini par **i** ou **u**, la voyelle du milieu est toujours **e** ou **o**, jamais **ɛ** ou **ɔ̃**.

udzia	<i>vouloir faire</i>
ukɔ	<i>pouvoir faire</i>

Les auxiliaires **ubvula** et **usa** accompagnent le verbe conjugué, tandis que les autres auxiliaires accompagnent l'infinitif (ou **ku/mu** + l'infinitif.) Mais **utswaɔ̃** et **ulura** peuvent aussi être suivis de l'infinitif. P. ex.:

Ibaɔ̃ ibvuli iyi.
lézard de-nouveau est-venu
Le lézard est venu de nouveau.

Ndye asa àywiɔ̃ taara nzi.
il bientôt enverra papa argent
Il va bientôt envoyer de l'argent à papa

Mẽ nswaɔ̃ ndza. <i>je d'abord manger</i> <i>Je vais manger d'abord.</i>	Bĩ litswaɔ̃ utsuɔ̃. <i>nous d'abord parler</i> <i>Nous allons d'abord parler.</i>
--	--

We luri ku ayaɔ̃ ukali a we! **We luri ku atsuɔ̃!**
tu dépasses reprimander épouse de toi *tu dépasses parler*
Tu reprimandes trop ta femme ! Tu parles trop !

Mvula abaani unɔ̃. <i>pluie a-commencé pleuvoir</i> <i>Il a commencé à pleuvoir.</i>	Ndye bvi utsuɔ̃. <i>il s'est-mis à parler.</i> <i>Il s'est mis à parler.</i>
---	---

Mẽ imani usala.
je ai-fini travailler
J'ai fini de travailler.

Ya baari b' aakweɔ̃ usa nkyele, ɲali mfũ ayini.
avec gens qui d'avantage faire bruit si chef est-parti
Il y a des gens qui font plus de bruit si le chef est parti.

On peut même trouver deux préfixes secondaires dans un même verbe. P. ex. :

Ufuli b' ayini answi, amakaabvuro.

Beaucoup que sont-parti poissons déjà-revenus-vers-(nous)

Beaucoup de ceux qui sont partis à la pêche sont revenus.

Rappel général : En début du verbe conjugué, *une voyelle longue indique une action habituelle ou progressive au présent*, et *une voyelle courte indique une action ponctuelle* (sauf si elle est suivie du deuxième préfixe –ka- qui signale une action habituelle ou progressive au passé :

Ukya, nso ibwolo. *Demain les safous pourriront.*

Nso iibwolo kwaa. *Les safous pourrissent vite (habituel).*

Mañ amasala k'ulo. *Maman a déjà travaillé beaucoup.*

Mañ aasala k'ulo. *Maman travaille beaucoup. (habitude)*

10.4 Les auxiliaires

Il y a plusieurs verbes qui fonctionnent comme auxiliaires, en ajoutant un élément supplémentaire au sens du verbe principal. Ces verbes se conjuguent normalement et sont suivis du verbe principal, soit conjugué de la même manière que l'auxiliaire, soit à l'infinitif.

ubvula/ubula *faire encore, de nouveau, continuer à*

usa *faire bientôt*

utswañ *faire d'abord*

ulura *faire trop*

ubaana/ubva *commencer à faire*

umana *finir de faire*

ukweo *faire plus, faire davantage*

Voici quelques exemples d'harmonie vocalique :

Mots avec ɔ et ɛ

bɔɔlo *homme*

ukwɔlo *coeur*

umyɛɛ *piège*

tsyɛɛ *chenille*

ngɔmbɛ *boeuf*

ubɛɛɛ *battre, taper*

uwɔlo *prendre*

Mots avec o et e + i/u à la fin

mbyeli *couteau*

kwooli *mais, cependant*

atyeri *trois*

nkyeeli *gardien*

lwobu *aujourd'hui*

abeeri *il a tapé*

awoli *il a pris*

Les quelques mots qui ne respectent pas l'harmonie vocalique sont des mots composés ou empruntés, ou des mots qui étaient à l'origine deux mots séparés. P. ex. :

nkwna-ngwɔ *pipe*

tsu ngeemwɔ *un jour (à l'origine tsu nga-imwɔ)*

Ngeelyɔɔɔ (ou Nga-ilyɔɔɔ) *premier ministre téké*

1.2. Les consonnes

L'alphabet contient trente (30) consonnes, dont treize (13) simples et dix-sept (17) composées.

1.2.1. Consonnes simples

Il y a treize consonnes simples qui s'écrivent avec une seule lettre :

b [b] p. ex. **bi** *oeuf*

f [f] p. ex. **ifi** *estomac*

k [k] p. ex. **kala** *charbon*

l [l] p. ex. **lali** *folie*

m	[m]	p. ex.	mali	<i>jus, vin</i>
n	[n]	p. ex.	naana	<i>grand frère</i>
ŋ	[ŋ]	p. ex.	ŋa	<i>ici</i>
p	[p]	p. ex.	pabi	<i>aile</i>
r	[r]	p. ex.	tara	<i>père</i>
s	[s]	p. ex.	usa	<i>faire</i>
t	[t]	p. ex.	tubi	<i>moustique</i>
w	[w]	p. ex.	uwa	<i>donner</i>
y	[j]	p. ex.	yulu	<i>ciel</i>

La lettre **r** ne se trouve jamais en position initiale d'un mot.

1.2.2 Consonnes composées

Il y a dix-sept consonnes composées qui s'écrivent avec deux lettres :

bv	[bv]	p. ex.	bvaari	<i>pirogue</i>
dz	[dz]	p. ex.	dzi	<i>oeil</i>
mb	[mb]	p. ex.	mbuɔ	<i>lit</i>
mf	[mpf]	p. ex.	mfu	<i>cheveux</i>
mp	[m]	p. ex.	mpuru	<i>colère</i>
mv	[mbv]	p. ex.	mva	<i>chien</i>
nd	[nd]	p. ex.	ndu	<i>ami</i>
ng	[ng]	p. ex.	ngara	<i>singe</i>
nk	[nk]	p. ex.	nkuni	<i>pierre</i>
ns	[nts]	p. ex.	nsala	<i>plumes</i>
nt	[n]	p. ex.	intu	<i>ananas</i>
ny	[ɲ]	p. ex.	nyɔ	<i>animal</i>
nz	[ndz]	p. ex.	nzala	<i>faim</i>
pf	[pf]	p. ex.	lipfu	<i>mort</i>
sh	[ʃ]	p. ex.	she	<i>fil de piège</i>
ts	[ts]	p. ex.	tsu	<i>jour</i>
yw	[ɥ]	p. ex.	uywio	<i>envoyer</i>

Bwɔ abuyɛ ibvɔ.
ils marchent-habituellement ensemble
Ils ont l'habitude de marcher ensemble.

ŋa nsɔ, Ipfini áli mu ibe ákatsiira.
au début Ipfini était par barque traversé-habituellement
Avant, on traversait le fleuve Lefini par barque.

Baari ákalwia bvula.
Gens remplissaient-prog. ville
Des gens remplissaient progressivement la ville.

ŋa úkwi taara, mē udza íkadza.
quand pleuvoir-prog. pluie je en-train-de-manger
Lorsque papa est décédé, j'étais en train de manger.

Mē ikalyɛɛle byɛ... je vous dis souvent

Maɔ ukya akaabvurɔ.
Maman demain reviendra-vers-(nous)
Maman va revenir demain.

Mē ikâbva. J'ai failli tomber.

Jean amafura likɔɔɔ. Jean a déjà payé l'école.

Mē mandza, manduula.
Je viens de manger et d'être rassasié.

Mē ímadza, ímaluula.
J'avais déjà mangé et j'étais déjà rassasié.

Mē mandza, buni litsɔ mu ambia.
je d'abord-mange ensuite parlerons par après
Je mange d'abord, et nous parlerons par la suite.

10.3 Les préfixes secondaires d'aspect

Il y a plusieurs préfixes d'aspect qui apparaissent entre le préfixe d'accord au sujet et le radical du verbe, et ils indiquent la manière dont l'action du verbe est faite. En voici la liste :

-baa-	<i>donne le sens de faire vite l'action</i>
-bu-	<i>donne le sens d'une habitude au présent</i>
-ka-	<i>donne le sens d'une habitude ou une progression au passé. Il peut aussi être utilisé pour l'habitude au présent.</i>
-kaa-	<i>donne le sens de venir vers l'orateur</i>
-kâ-	<i>donne le sens faillir faire</i>
-ma-	<i>donne le sens de déjà, venir de/faire d'abord</i>

L'accent circonflexe est utilisé pour distinguer les conjugaisons verbales qui ont le sens *de faillir de* (**-kâ-**), de celles qui ont le sens d'une action fait *habituellement* (**-ka-**). P.ex. :

Mvula wu ákâno,	ayiri.	<i>La pluie qui a failli tomber a été chassée.</i>
Mvula wu ákano,	ayiri.	<i>La pluie qui tombait a été chassée.</i>
Mẽ ikâfura ibiõ...		<i>J'ai failli payer les dettes...</i>
Mẽ ikafura ibiõ.		<i>J'ai l'habitude de payer les dettes.</i>

Voici des exemples de différents préfixes d'aspect :

Baaye! *Pars vite!*

Yõ adza, buni libaabvũro ula!
lave eau pour-que rentrons-vite village
Lave-toi, pour que nous rentrions vite au village.

Important : Il n'y a pas de consonnes composées qui consistent en trois consonnes. Nous écrivons **mv**, **nz**, **mf** et **ns**, au lieu de **mbv**, **ndz**, **mpf** et **nts**, pour être en harmonie avec le lingala et le kituba. P. ex. **Nzambi** (*Dieu* en lingala), et non **Ndzambi**.

Il y a des paires de verbes qui seront identiques lorsqu'on ajoute le préfixe de la première personne du singulier **m-** ou **n-** mais le contexte rendra le sens généralement claire :

f	ufuõ	<i>couvrir</i>	mẽ mfũ...	<i>j'ai couvert</i>
pf	upfuõ	<i>arroser</i>	mẽ mfũ...	<i>j'ai arrosé</i>
s	usala	<i>travailler</i>	mẽ nsali	<i>j'ai travaillé</i>
ts	utsala	<i>dispenser</i>	mẽ nsali...	<i>j'ai dispersé</i>

Les consonnes composées sont très souvent suivies par les semi-voyelles **w** et **y** (voir 1.1.4.).

2. Les tons et les diacritiques

Le téké des Plateaux est une langue à deux tons : un ton haut (marqué ci-dessous sur les voyelles par un accent aigu) et un ton bas (non-marqué). Il y a de nombreux contrastes marqués uniquement par les tons. Par exemple, au niveau lexical :

buõ	<i>champignon</i>	ukala	<i>être, rester</i>
buó	<i>peur</i>	ukála	<i>protéger, défendre</i>
búó	<i>genou</i>		
itúli	<i>durété</i>	uluõ	<i>enseigner</i>
itúlí	<i>porcherie, poulailler</i>	ulúó	<i>crier</i>

En général, les tons ne sont pas marqués par des accents dans l'orthographe par mesure d'économie et de simplicité. Très souvent, le contexte clarifie le sens du mot ambigu.

Cependant, on fait **une exception** en marquant trois accents grammaticaux sur les verbes. Ces accents seront expliqués dans la section 10, mais on peut les résumer comme suit :

1. Il y a l'accent aigu (´) pour marquer le passé général (pour le distinguer du récent). (Voir 10.2.2).
2. Il y a l'accent grave (`) pour marquer le futur général (pour le distinguer du présent simple/subjonctif) (Voir 10.2.3).
3. Il y a l'accent circonflexe sur le préfixe secondaire **-kâ-**, pour marquer le sens de *faillir de*. (Voir 10.3).

Avec le tilde sur les voyelles nasalisées (voir 1.1.2.), **il y a donc quatre diacritiques qui sont utilisés dans l'écriture du téké. Ils n'ont pas le même sens que les accents en français.**

3. Les formes contractées (élisions)

Lorsqu'on parle en téké on a tendance à élider des voyelles en fin de mot. Dans l'orthographe, on écrit les formes complètes, à l'exception d'un cas spécifique et limité où on peut élider (c'est-à-dire écrire une forme contractée).

L'élision peut être écrite seulement lorsque la voyelle finale des petits mots monosyllabiques (qui sont des prépositions, conjonctions, mots possessifs ou relatifs) disparaissent lorsque le mot suivant commence par **la même voyelle**.

On ajoute une apostrophe pour indiquer qu'une voyelle a été élidée. On peut donc élider les mots suivants :

bu	depuis	ku	à	mu	pour/concernant
ŋa	à/en	ya	avec		

ainsi les possessifs : **wa, wu, ba, mi, li, ma, ki, bvi, yi, bu.**

Mě úmbvurɔ nzwɔ, mbvi nsina
je étant rentré maison, étais-tombé assis
Etant rentré à la maison, je m'étais assis.

Lítwɔ nzwɔ, bi libvɛ mbaa.
étant arrivé maison, nous avons-allumé feu
Arrivé à la maison, nous avons allumé le feu

10.2.10 L'impératif

L'imperatif au singulier a un préfixe zéro, et au pluriel le préfixe **li-** (ou **i-**). La voyelle finale prend la forme de base.

P. ex.:

Sala! *Travaille!* **Lisala!** *Travaillez!*
Ye nzwɔ! *Pars à la maison!* **Liye nzwɔ!** *Partez à la maison!*

Note : **Lisala!** peut aussi avoir le sens de *Travaillons!* Pour distinguer entre ces deux sens, on peut ajouter **Tswe** pour le cas où l'on est aussi inclut dedans. P. ex.:

Tswe lisala! *Travaillons!*
Tswe liye nzwɔ! *Partons à la maison!*

Il y a également une forme de politesse, ou d'insistence/supplication dans l'impératif avec les préfixes **mu-** et **ma-** :

Mulyeɛle! *Parles s'il-te-plaît!* **Limulyeɛle!** *Parlez s'il-vous plaît!*
Malyeɛle! *Parles donc !* **Limalyeɛle!** *Parlez, je vous en prie!*

10.2.9 La forme *ayant... ou après avoir...*

Dans les recits et procédures, on constate souvent des propositions subordonnées qui sont introduites par l'équivalent de *après avoir fait quelque chose* ou *ayant fait quelque chose*, avant de passer à la prochaine action. Les verbes qui ont comme sujet une personne au singulier prennent des préfixes spéciaux : **um-** ou **un-** pour la première personne, et **u-** pour la deuxième personne. La voyelle finale prend la forme de base. P. ex. :

Mẽ untȳɔɔɔɔ, bu nde ikwɔ.

je étant-levé puis ai-mis habits
M'étant levé, je me suis habillé.

We ubvurɔ nzwɔ, bu bvi nsina.

tu étant-rentre maison puis es-tombé assis
Etant venu, tu t'es assis.

Ndyɛ aya, bu abvi nsina.

lui étant-venu puis est-tombé assis
Etant rentré à la maison, il s'est assis.

Il y a une tonalité différente lorsque le verbe dans la proposition subordonnée se réfère à un passé antérieur. Dans ce cas, nous marquons la forme du passé avec l'accent aigu sur la première voyelle, comme dans les exemples suivants:

Útwɔ¹ mu kari a mpiu, twɔɔ ike ndyɛ.

étant-arrivé au milieu de nuit sommeil a-séché lui
Arrivé au milieu de la nuit, il avait eu l'insomnie.

¹ Le préfixe **u-** s'utilise à la troisième personne lorsque le verbe se trouve avant le sujet.

P. ex.:

bu <u>uki</u>	→ b'uki	<i>depuis le matin</i>
ku <u>ula</u>	→ k'ula	<i>au village</i>
ya <u>ayeɛ</u>	→ y'ayeɛ	<i>avec intelligence</i>
mu <u>utsa</u>	→ m'utsa	<i>en saison sèche</i>
baari ba <u>alo</u>	→ baari b'alo	<i>beaucoup de personnes</i>
kwɔ li <u>iwoli</u> mẽ	→ kwɔ l'iwoli mẽ	<i>la banane que j'ai prise</i>

Si la voyelle au début du mot suivant n'est pas la même, on n'écrit jamais l'élision, même si dans le parler, les deux voyelles ne sont pas prononcées distinctement. P. ex. :

unzia wu <u>ayi</u>	<i>l'étranger qui est venu</i>
baari ba <u>ula</u>	<i>les gens du village</i>

On n'écrit pas non plus l'élision lorsqu'il s'agit d'un démonstratif, car le démonstratif est lié au nom qui le précède, et non au mot suivant. Souvent il y a une petite pause après le démonstratif, représentée par une virgule. P. ex. :

Usiɛ wu, ula. *Cet arbre est géant.*

Tous les autres mots sont écrits sans élision, pour faciliter la lecture.

4. La ponctuation

Le téké suit en général la ponctuation du français.

La majuscule porte sur la lettre initiale de la phrase et des noms propres. P. ex. :

Mẽ imuni Pierre ku Ngo.
J'ai vu Pierre à Ngo.

Le point (.) marque la fin d'une phrase déclarative. Il n'est précédé d'aucun espace, mais est suivi d'un espace.

P. ex. :

Ngara ya Nsyuulu ási inda.

Singe et Hérisson avaient noué une amitié.

Le point d'interrogation (?) marque la fin d'une phrase interrogative. Il n'est précédé d'aucun espace, mais est suivi d'un espace. P. ex. :

Nkũ a wɛ na?

nom de toi qui

Comment t'appelles-tu?

Le point d'exclamation (!) s'emploie à la fin d'un impératif ou d'une exclamation. Il exprime les interjections, les surprises et les ordres. Il n'est précédé d'aucun espace, mais est suivi d'un espace. P. ex. :

Tyɔɔɔ!

Lève-toi !

Mwaana adzyuni!

L'enfant est perdu !

La virgule (,) sert à marquer des petites pauses dans la phrase. Elle intervient souvent après un démonstratif. Elle n'est précédée d'aucun espace, mais est suivie d'un espace.

P. ex. :

Nɔye bu awoli ikwɔ i Nse, ale, bu ayini unsa anguunu, bu ali, bu ali, bu ali angapyele.

Il prit ensuite habits de Gazelle, s'habilla, puis partit aux champs, puis mangea, puis mangea, puis mangea patates douces.

Bɔɔɔ li, ya iyaɔ.

Homme celui-ci avec orgueil

C'est homme est orgueilleux.

On trouve également une forme avec le verbe doublé : d'abord l'infinitif et ensuite le même verbe conjugué au progressif :

Bye uye liiye nsyo.

vous en-train-de-partir champ

Vous êtes en train de partir au champ.

Anwini uyuɔ aayuɔ.

oiseaux en-train-de-chanter

Les oiseaux sont en train de chanter.

Il est important de faire la différence entre le présent progressif *en train de* et la conjugation *être sur le point de* (voir 10.2.4 ci-dessus). P. ex.:

Bye uye liye nsyo.

vous sur-le-point-de partir champ

Vous êtes sur le point de partir au champ.

La seule différence entre *en train de* et *être sur le point de* est que voyelle du deuxième préfixe est longue pour *en train de*, mais courte avec un accent grave pour *sur le point de*.

Note : Au passé, le progressif se forme, tout comme l'habituel, avec l'ajout du deuxième préfixe **-ka-**, et la voyelle du premier préfixe est court, avec l'accent du passé général. Pour le distinguer de l'habituel, on peut placer le complément d'objet avant le verbe, ou doubler le verbe avec la forme de l'infinitif suivi de la forme conjuguée (voir 10.3 ci-après) :

mɛ ya wɛ ikatsɔ j'étais en train de parler avec toi

ou **mẽ utsɔ ikatsɔ ya wɛ**

ake ulila ákalila les femmes étaient en train de pleurer

Voici quelques exemples avec les objets comme sujet :

Nso iibwɔɔ tswaa-tswaa.

Safous pourrissent vite

Les safous pourrissent vite (habituellement).

Bu u ibili-mpu uubɔ baari mu mpiu.

peur de hiboux attrapent gens dans nuit

Les gens ont (généralement) peur des hiboux dans la nuit.

Note : Au passé, l'habituel ne se conjugue pas avec une voyelle longue dans le préfixe mais plutôt avec un deuxième préfixe **-ka-** après le préfixe du passé général (voir 10.3 ci-après) :

mẽ ikatsuɔ k'ulɔ *je parlais beaucoup*

bye likápala na tsu *vous sortiez chaque jour*

10.2.8 Le présent progressif (PRG)

Lorsque une action est *en train de se faire*, on peut parler du progressif. On utilise également le préfixe à voyelle longue, avec la voyelle finale de base. La seule différence entre l'habituel et le progressif est souvent l'ordre des mots dans la phrase. Pour marquer le progressif, l'objet du verbe passe souvent avant le verbe même: S'il n'y a pas d'objet on peut ajouter « **bu** » devant le verbe. P. ex.:

Préfixe	PRG	français
i-	mẽ ya we iitsuo	<i>je suis en train de parler avec toi</i>
a-	we bu aayũ	<i>tu est en train de chanter</i>
a-	maɔ ya mfũ aatsuɔ	<i>maman parle avec le chef</i>
li-	bɪ mu nzwɔ liiyũ	<i>nous chantons dans la maison</i>
li-	bye nsyo liiye	<i>vous êtes en train de partir au champ</i>
a-	ake bu aalila	<i>les femmes sont en train de pleurer</i>

Les deux points (:) s'emploient pour annoncer la citation. Ils ne sont précédés d'aucun espace (contrairement au français), mais sont suivis d'un espace. P. ex. :

Ngara afuuli ndye ndire: «Nkũ a we na?»

Singe demanda lui que : nom de toi qui?

Singe lui a demandé : « Comment t'appelles-tu? »

Les guillemets « » s'emploient pour encadrer une citation ou un discours direct. Les guillemets ouvrants sont précédés d'un espace mais ne sont suivis d'aucun espace (contrairement au français). Les guillemets fermants ne sont précédés d'aucun espace (contrairement au français), mais sont suivis d'un espace. P. ex. :

Nsyuulu ndire: «Nkũ a mẽ Nsyuulu.»

Hérisson que : nom de moi Hérisson

Hérisson répondit : « Je m'appelle Hérisson. »

Les parenthèses () servent à indiquer des explications ou des éléments additionnels. La parenthèse ouvrante est précédée d'un espace, mais n'est suivie d'aucun espace. La parenthèse fermante n'est précédée d'aucun espace. P. ex. :

Nkũ a mẽ Marie (Marie áli ke nkũ a ngu a mẽ).

Nom de moi Marie (Marie était aussi nom de mère de moi)

Mon nom est Marie (Marie fut également le nom de ma mère).

Les points de suspension (...) indiquent que la pensée est incomplète. Ils ne sont précédés d'aucun espace, mais sont suivis d'un espace. P. ex. :

Ndye bu ayini, bu ayini, tii...

Il puis marcha, puis marcha, jusqu'à...

Il marcha, marcha jusqu'à...

5. Les noms et les classes nominales

5.1 Classes nominales

Les noms en téké sont divisés en onze groupes ou **classes nominales**, selon leurs préfixes et la forme des démonstratifs qui les accompagnent. Chaque classe nominale a un numéro¹, et en téké on trouve les classes 1 à 10 et 14. Il y a des classes pour les noms singuliers et d'autres pour les pluriels.

Classe	Préfixe	Exemples de noms avec le démonstratif de proximité		
1 (sg) 2 (pl)	u-/ø- a- ²	uke wu ake ba	ngara wu angara ba	femme/singe femmes/singes
3 (sg) 4 (pl)	u- i- ³	utswē wu itswē mi	udza wu idza mi	tête/racine tête/racines
5 (sg) 6 (pl)	ø-/li- a-(+m-/n-)	pabi li apabi ma	lipe li ampe ma	aile/machette ailes/machettes
5 (sg) 10(pl)	li- m-/n-	lifū li mfū yi	lisala li nsala yi	cheveu/plume cheveux/plumes
7 (sg) 8 (pl)	i- i-	ikwō ki ikwō bvi	idzi ki idzi bvi	habit/nuage habits/nuages
9 (sg) 6 (pl)	m-/n- a-(+m-/n-)	mbaa yi ambaa ma	nzwō yi anzwō ma	feu/maison feux/maisons
14(sg) 6 (pl)	u- ⁴ a-	uta ba ata ma	ula ba ala ma	fusil/village fusils/villages

¹ Selon le système de classes nominales établi pour les langues bantoues.

² Il y a 2 pluriels irréguliers : **mbuuru/baari** une personne/gens et **mwaana/baana** enfant(s).

³ Il y a 4 singuliers qui commencent par **m-** : **mī** chaleur du soleil, **miō** médicament, **mwē** ventre, et **myēle** ruisseau.

⁴ Quelques mots ne commencent pas par **u-** : **buō** peur, **pfuō** vol.

Ufaani bi libvuro nzwō!

Il faut nous rentrions maison

Il faut que nous repartions à la maison! (tout de suite)

Tsuula imfū i wē iya!

laisse règne de toi vient

Que ton règne vienne ! (dès que possible)

Ufaani uti abva muba!

Il faut arbre tombe maintenant

Il faut que l'arbre tombe maintenant!

Les auxiliaires du futur (**li**, **ufa** et **usa**) peuvent également s'employer avec le subjonctif immédiat, pour exprimer un futur immédiat. P.ex.:

Mē nsa ngywio taara nzi.

Je AUX enverrai papa argent

Je vais envoyer l'argent à papa (tout de suite).

10.2.7 Le présent habituel (HAB)

Pour exprimer une action que l'on fait *habituellement* ou *régulièrement* au présent, on utilise la même voyelle du préfixe qu'au présent simple, mais elle est toujours longue, donc écrite doublée. La voyelle finale est la forme de base :

Préfixe	HAB	français
i-	mē iitsūō k'ulō	je parle beaucoup
a-	wē aayūō na tsū	tu chantes chaque jour
a-	maō aatsūō k'ulō	maman parle beaucoup
li-	bi liiyūō na tsū	nous chantons chaque jour
li-	bye liipala na tsū	vous sortez chaque jour
a-	ake aalila k'ulō	les femmes pleurent souvent

Préfixe	SBJ général	SBJ immédiat	français
m/n-	mē ndyeeli	mē ndyēle	<i>je dirais/que je dise</i>
-	wē bvi nsina	wē bva nsina	<i>que tu t'asseyes</i>
-/a	mañ lyeeli	mañ alyēle	<i>que maman dise</i>
li-	bī liyini	bī liye	<i>que nous partions</i>
li-	byē lipali	byē lipala	<i>que vous sortiez</i>
a-	ake apali	ake apala	<i>que les femmes sortent</i>

La forme modifiée exprime un ordre ou un souhait général, qui ne se réalisera pas forcément tout de suite, En voici quelques exemples :

Mē nzii ndye yini Mpuru!

je aimerais il parte Europe

J'aimerais qu'il parte en Europe ! (jour non-déterminé)

Ufaani wē salī!

il faut tu travailles

Il faut que tu travailles ! (en général)

Ufaani mē ntwii nzwā.

il faut je construis maison

Il faut que je construis une maison. (un jour)

Ubvyē wē li ambwā!

bien tu manges légumes

C'est bien que tu manges des légumes! (en général)

Si la voyelle finale modifiée indique un souhait général, alors la voyelle finale de base est utilisée lorsque l'action souhaitée doit se faire tout de suite. Dans ce cas, la 3ème personne du singulier et les classes 1 et 3 prennent le préfixe **a-**. P. ex.:

Ubvyē kuli ndye aye Mpuru!

bien que il parte Europe

C'est bien qu'il parte en Europe! (tout de suite)

Les noms d'une même classe au singulier trouvent normalement leurs pluriels dans la même classe plurielle, et ces deux classes forment ensemble un **genre**.

Les principaux genres en téké sont : 1/2, 3/4, 5/6, 7/8, 9/6, 5/10, et 14/6 (voir le tableau ci-dessus).

Puisque les paires de préfixes sont parfois identiques (p. ex. **u-/a-** peut être 1/2 ou 14/6), il est plus facile de reconnaître les genres par les démonstratifs de proximité. Donc les démonstratifs **wu/ba** indiquent le genre 1/2, tandis que les démonstratifs **ba/ma** indiquent le genre 14/6.

Presque tous les êtres humains se trouvent dans le genre 1/2.

Il y a également des genres secondaires qui regroupent seulement quelques mots chacun :

Genre	Préfixe	Noms au singulier et pluriel avec le démonstratif	
5 (sg) 2 (pl)	ø- a-	bɔɔɔ li abɔɔɔ ba	<i>homme</i> <i>hommes</i>
7 (sg) 4 (pl)	ø- m-	kuuli ki miili mi	<i>jambe</i> <i>jambes</i>
7 (sg) 6 (pl)	i- a-	isañ ki asañ ma	<i>épaule</i> <i>épaules</i>

Les noms non-comptables/invariables (qui n'ont pas deux formes singulier et pluriel) se trouvent surtout dans les classes singulières, à l'exception des liquides qui se trouvent dans la classe 6 :

Classe	Exemple		Exemple	
3	ulii wu	<i>paix</i>	udzɔ wu	<i>raison</i>
5	dzia li	<i>amour</i>	lifuru li	<i>poussière</i>
6	adza ma	<i>eau</i>	maali ma	<i>huile</i>
7	inkulu ki	<i>oseille</i>	iwee ki	<i>évanouissement</i>
9	mpuru yi	<i>colère</i>	mpini yi	<i>force</i>
14	ubwɔɔ ba	<i> paresse</i>	buɔ ba	<i>peur</i>

Les classes nominales sont très importantes, car les préfixes d'accord adjectivaux et verbaux sont déterminés par la classe nominale du sujet (*voir sections 9 et 10*). Chaque classe nominale a son démonstratif, pronom, possessif ou associatif, et relatif, tels que nous verrons ci-après.

5.2. Noms composés

Il y a des mots composés en téké qui doivent être écrits avec un trait d'union, surtout s'ils ont quatre syllabes ou plus, pour faciliter la lecture. Souvent on peut voir qu'il s'agit en fait de deux ou même trois mots à l'origine, mais on les écrit avec le trait d'union pour montrer qu'ils appartiennent ensemble. P. ex.:

imina-kwɔɔ	<i>esp. de serpent</i>	(lit : avaleur-crapaud)
imfula-ntaala	<i>esp. d'oiseau</i>	(lit : batteur-serpent)
nzala-nsa	<i>orgueil</i>	(lit : faim de renommé)
nzie-a-tswi	<i>tympan</i>	(lit : grillon de l'oreille)
usali-nsyo	<i>cultivateur</i>	(lit: travailleur de champ)
imini-mali	<i>manteau, veste</i>	(lit : avaleur de boisson)

On écrit également liés par un trait d'union les mots composés avec **nga-** qui ont le sens de *propriétaire de, possesseur de qqch.*

On traduit ces phrases souvent par le passé dans les récits en français, mais en téké c'est une sorte de présent qui rend plus dynamique l'action dans les histoires (on parle parfois de *présent de la narration*).

L'extrait du récit suivant montre des exemples de cette conjugaison qui est utilisée tout au long du récit (*voir les verbes soulignés*) :

...Utɔɔ nzɔɔ, mē mbvɔ mbaa, kɛ swao nzuu, bu neo abuɔ ku mbaa. ŋa uywi¹ mwɔ, mē ndi mwɔ ya naana.

Arrivé à la maison, j'ai allumé le feu, j'ai lavé la marmite, et puis j'ai mis les champignons au feu. Lorsqu'ils étaient cuits, je les ai mangés avec mon frère.

Voici quelques exemples du présent accompli pour les verbes d'état *être, ressembler, aimer* :

Bi <u>lili</u> baana a mē.	Ndyɛ <u>faani</u> a taara
<i>Vous êtes enfants de moi</i>	<i>il ressemble à papa</i>
<i>Vous êtes mes enfants.</i>	<i>Il ressemble à papa.</i>

Mē **nzii** ikwɔ bvi byɛ.
je aime habits qui rouge
J'aime les habits rouges.

10.2.6 Le subjonctif/souhait (SBJ)

Le subjonctif ou le souhait se servent des mêmes préfixes que le présent accompli (ACC). La voyelle finale peut prendre la forme modifiée ou la forme de base. Le tableau ci-après donne des exemples avec les personnes comme sujet :

¹ Le préfixe **u-** s'utilise lorsque le verbe se trouve avant le sujet.

10.2.5 Le présent accompli (ACC)

Le présent accompli s'emploie lorsqu'on raconte une histoire ou décrit une procédure, et pour les verbes d'état au présent.

Les préfixes changent pour les personnes du singulier, avec une consonne nasale **n-/ m-** à la première personne, et un zéro préfixe aux deuxième et troisième personnes. Au pluriel, les préfixes sont les identiques à ceux des autres conjugaisons déjà vues. La voyelle finale prend la forme modifiée :

préfixe	ACC	français
m/n-	mẽ ndyeeli	<i>j'ai dit</i>
-	wɛ bvi nsina	<i>tu t'es assis</i>
-	mañ lyeeli	<i>maman a dit</i>
li-	bi liyini	<i>nous sommes partis</i>
li-	bye libvi nsina	<i>vous vous êtes assis</i>
a-	ake apali	<i>les femmes sont sorties</i>

Les préfixes (PF) pour les classes nominales (CN) sont soit une voyelle courte, soit un zéro préfixe :

CN	PF	ACC	français
1	-	uke yini	<i>la femme est partie</i>
2	a-	ake abvi nsina	<i>les femmes se sont assises</i>
3	-	uti buo	<i>l'arbre s'est cassé</i>
4	i-	iti ibuo	<i>les arbres se sont cassés</i>
5	li-	kwɔ libvi mu nsii	<i>la banane est tombée par terre</i>
6	a-	akwɔ abvi	<i>les bananes sont tombées</i>
7	i-	intu ibwoli	<i>l'ananas a pourri</i>
8	i-	intu ibwoli	<i>les anananes ont pourri</i>
9	-	mbaa dzyũ	<i>le feu s'est éteint</i>
10	-	nso bwoli	<i>les safous ont pourri</i>
14	u-	buo upio	<i>la peur s'est déclenchée</i>

P. ex.:

nga-nzwɔ	<i>propriétaire de la maison</i>
nga-liba	<i>lépreux</i> (propriétaire de lèpre)
nga-asumu	<i>pêcheur</i> (propriétaire de péchés)
Nga-ilyɔɔɔ	<i>premier vassal du roi Makoko</i>

Pour certains mots, il est clair qu'il faut les diviser en deux avec un trait d'union pour éviter d'avoir une suite de deux voyelles différentes au milieu du mot.

P. ex.:

ipfuri-usie	<i>gros bois de chauffe</i>
ampiri-atõ	<i>danse rituelle téké</i>
mbua-bvyeele	<i>rossignol</i>

Il y a beaucoup d'espèces d'animaux, d'oiseaux, d'arbres et de plantes qui seront écrits comme mots composés. P. ex. :

ingwɔ-mbulu	<i>hyène</i>
ikabi-itsaari	<i>espèce de poisson</i>
ngambali-ikaba	<i>espèce de chenille</i>
ndala-ngungɔɔ	<i>mille-pattes noir</i>
nswi-nswele	<i>pie, oiseau de la savane</i>
impwala-wali	<i>espèce de martin-pêcheur</i>
anzu-ankwe	<i>espèce de plante médicinale</i>
umba-mpiõ	<i>espèce de grand arbre</i>

Il y a également quelques mots composés de trois mots :

mpi-a-bi	<i>jaune d'oeuf</i>
ngwɔ-a-mwaana	<i>placenta</i>
ibva-i-ngwɔ	<i>espèce de panthère</i>
bi-a-byɛ	<i>nous (avec vous)</i>

Il y a beaucoup de noms composés en téké où les deux parties sont identiques, et ces mots sont écrits aussi avec un trait d'union. P. ex.:

adzũ~adzũ	<i>plante médicinale</i>
dɔngɔ~dɔngɔ	<i>gombo, okra</i>
fiɛ~fiɛ	<i>oreillons, ganglions</i>
idzila~dzili	<i>silhouette</i>
indie~ndie	<i>hirondelle</i>
inzũ~nzũ	<i>écho</i>
impala~mpala	<i>margouillat</i>
kaa~kaa	<i>foudre</i>
kwɔlɔ~kwɔlɔ	<i>pardon</i>
ɲĩ~a-ɲĩ	<i>étoile</i>
aɲĩ~aɲĩ	<i>étoiles</i>
swã~swã	<i>esp. d'antilope</i>

Beaucoup de noms peuvent être prononcés deux fois pour donner le sens de la *vraie* chose. Dans ce cas aussi, les deux parties du mot sont reliés par un trait d'union. Si le mot commence par une consonne, la particule **-a-** est ajoutée entre les deux réalisations. P. ex. :

akali~akali	<i>vraies femmes</i>
bɔɔlɔ~a-bɔɔlɔ	<i>vrai homme</i>
intu~intu	<i>vrai ananas</i>
mwaana~a-mwaana	<i>vrai enfant</i>
ngu~a-ngu	<i>vrai mère</i>
nkwii~a-nkwii	<i>vrais bois de chauffe</i>
tara~a-tara	<i>vrai père</i>
udza~udza	<i>vrai repas</i>
uta~uta	<i>vrai fusil</i>

Mẽ isa iywio taara nzi.

Je AUX enverrai papa argent

Je vais envoyer l'argent à papa.

Il y a une autre forme du futur qui a le sens d'*être sur le point de* faire quelque chose. Ce futur se conjugue toujours avec les mêmes préfixes. Le verbe est doublé, prenant d'abord la forme de l'infinitif, et ensuite le verbe est répété, conjugué au futur. Le préfixe du deuxième verbe porte l'accent grave du futur.

P. ex.:

Bye usala lisala nsyo.

vous sur-le-point-de-travailler champ

Vous êtes sur le point de travailler le champ.

Akwɔ ubwɔlɔ àbwɔlɔ.

bananes sur-le-point-de-pourrir

Les bananes sont sur le point de pourrir

L'ordre des mots dans la phrase peut également changer en plaçant le complément d'objet avant le verbe, pour donner le sens d'un futur immédiat. P. ex. :

Maĩ nsyo àsala.

maman travaillera

Maman va travailler (tout de suite)

Ndye dzandu àye.

il marché ira

Elle va partir au marché. (tout de suite)

Akwɔ kunsã nzwɔ àbwɔlɔ.

bananes dans maison pourriront

Les bananes vont vite pourrir dans la maison.

Le futur général se réfère à un temps non-déterminé dans l'avenir. On utilise encore le préfixe à voyelle courte, mais cette fois-ci avec l'accent grave sur la voyelle, et la voyelle finale prend la forme de base :

préfixe	FUT	français
i-	mē ìlyēele	je dirai
a-	wē àbva nsina	tu t'assiéras
a-	mañ àlyēele	maman dira
li-	bi liye	nous partirons
li-	bye libva nsina	vous vous assiérez
a-	ake àpala	les femmes sortiront

Voici d'autres exemples avec des objets comme sujet:

Uti àbuo.

arbre se cassera

L'arbre se cassera.

Ntswii wu àya, mvula àno.

mois qui viendra pluie pleuvra

Le mois prochain il va pleuvoir.

Les auxiliaires du futur général sont **ufa**, **li** et **usa**, mais leur emploi n'est pas obligatoire. **Li** et **ufa** sont invariables, tandis que **usa** se conjugue de la même manière que le verbe principal. S'il y a un auxiliaire du futur, on n'a plus besoin de marquer l'accent grave du futur sur le verbe. P. ex. :

Akwō li abwōlo.

bananes AUX pourriront

Les bananes vont pourrir.

Nsa ufa itsaō k'ula.

nouvelle AUX se-répandra à village

La nouvelle se répandra au village.

Les noms composés peuvent également exprimer un diminutif, ou quelque chose d'insignifiant avec peu de valeur. Dans ce cas, la première syllabe du mot est répétée au début du mot, avec l'ajout du préfixe **i-**. Si la première voyelle du radical est **a** ou **e** (et parfois d'autres voyelles, selon l'orateur), cette voyelle devient **i** dans la partie répétée en début du mot. P.ex. :

ingu-ngu	petite mère	ibi-baana	petits enfants
iki-kiri	petite chaise	imbu-mbuo	petit lit
iki-ki	petite pipe	inki-nkaana	livret
indo-ndo/ indi-ndo	petite affaire		

Si le mot de base commence par une voyelle ou **li-**, cette voyelle tombe après le préfixe diminutif. P. ex. :

uke	femme	iki-ke	petite femme
liso	safou	iso-so	petit safou
adza	eau	idzi-dza	un peu d'eau
ungwa	sel	ingu-ngwa	un peu de sel

- Si la consonne initiale est suivie par **w** ou **y**, la voyelle finale de la première partie devient **-u** ou **-i**. P. ex. :

mwaana	enfant	imu-mwaana	petit enfant
nzwō	maison	inzu-nzwō	petite maison
tyō	houe	iti-tyō	petite houe
mbyeli	couteau	imbi-mbyeli	petit couteau

6. Les pronoms

6.1 Pronoms personnels

Les pronoms personnels prennent les mêmes formes en tant que sujet, objet direct ou objet indirect. Il y a aussi une forme d'emphase (moi-même, toi-même, etc.). P. ex. :

Wε k'aywi bi nzi wɔ.

Tu ne as-donné nous argent pas

Tu ne nous as pas donné de l'argent.

Byemē isi ndyε ubi.

Vous-mêmes avez-fait lui mal

Vous-mêmes lui avez fait du mal.

Voici tous les pronoms personnels :

Pronoms personnels	Sujet, objet direct ou indirecte	Forme d'emphase (moi-même, etc.)
<i>je, me, moi</i>	mē	mēmē
<i>tu, te, toi</i>	wε	wēmē
<i>il, elle, le, la, lui</i>	ndyε	ndyemē
<i>nous (exclusif)</i>	bi	bi-mēmē
<i>nous (inclusif)</i>	bi-a-byε	bi-a-byemē
<i>vous</i>	bye	byemē
<i>ils, elles, les, leurs, eux</i>	bwɔ	bwɔmē

6.2 Pronoms selon les classes nominales

Les pronoms des classes nominales gardent aussi les mêmes formes en tant que sujet, objet direct et objet indirect. On ajoute **-mē** pour la forme d'emphase :

Kala, mbaa ídzyũ.

autrefois feu s'était éteint

Il y a longtemps, le feu s'était éteint.

Parfois l'auxiliaire invariable du passé **áli** vient appuyer le verbe, et dans ce cas l'auxiliaire porte l'accent du passé général au lieu du verbe. P. ex.:

Naana áli aburi mwaana.

grande soeur AUX a-accouché enfant

Ma grande soeur avait mis au monde un enfant.

Il faut retenir que l'unique différence entre le récent et le passé général est cet accent aigu sur le préfixe du verbe. L'accent n'est **pas tonique**, car le ton varie selon le sujet, mais il marque tout simplement le passé général. C'est ce qu'on appelle un **accent grammatical**

10.2.4 Le futur général (FUT)

Voici encore une paire de phrases qui s'écrivent de la même manière, mais seulement les tons sur les verbes (la musique) permettent de déterminer la conjugaison :

(Que) les femmes partent au marché. **Ake ayε yu.**

ou Les femmes partiront au marché. **Ake ayε yu.**

Au futur général, on marque un **accent grave** (`) sur la première voyelle, pour le distinguer du présent simple ou du subjonctif :

(Que) les femmes partent au marché. **Ake ayε yu.**

Les femmes partiront au marché. **Ake àyε yu.**

10.2.3 Le passé général (PSE)

Voici une paire de phrases qui s'écrivent de la même manière, mais seulement les tons sur les verbes (la musique) permettent de distinguer entre le passé récent et le passé général :

J'ai travaillé au champ (hier). **Mē isali ku nsyo.**
ou *J'avais travaillé au champ* **Mē isali ku nsyo.**

Au passé général, on marque **un accent aigu (´)** sur la première voyelle, pour le distinguer du récent :

J'ai travaillé au champ (hier). **Mē isali ku nsyo.**
J'avais travaillé au champ. **Mē isali ku nsyo.**

Pour toute action faite il y a très longtemps jusqu'à il y a quelques jours, on conjugue le verbe au passé général; c'est-à-dire on utilise toujours le préfixe à voyelle courte, mais cette fois-ci avec un accent aigu sur la voyelle, et la voyelle finale prend la forme modifiée:

préfixe	PSE	français
i-	mē ílyeeli	<i>j'avais dit</i>
a-	we ábvi nsina	<i>tu t'étais assis</i>
a-	mañ ályeeli	<i>maman avait dit</i>
li-	bì líyini	<i>nous étions partis</i>
li-	bye líbvi nsina	<i>vous vous étiez assis</i>
a-	ake ápali	<i>les femmes étaient sorties</i>

Voici d'autres exemples avec des objets comme sujet:

Nswii wu áluri uti ábuo.
mois qui est-passé arbre s'est cassé
Le mois passé l'arbre s'est cassé.

Classe et Démonstratif	Exemple		Pronom (sujet/objet)	Forme d'emphase
1 (wu)	uke	<i>femme</i>	ndye	ndyemē
2 (ba)	ake	<i>femmes</i>	bwɔ	bwɔmē
3 (wu)	utswe	<i>tête</i>	ndye	ndyemē
4 (mi)	itswe	<i>têtes</i>	mye	myemē
5 (li)	kwɔ	<i>banane</i>	lwɔ	lwɔmē
6 (ma)	akwɔ	<i>bananes</i>	mwɔ̃	mwɔ̃mē
7 (ki)	ikwɔ	<i>habit</i>	kye	kyemē
8 (bvi)	ikwɔ	<i>habits</i>	bvyɛ	bvyemē
9 (yi)	nzwɔ	<i>maison</i>	ywɔ	ywɔmē
10 (yi)	nso	<i>safous</i>	ywɔ	ywɔmē
14 (ba)	ula	<i>village</i>	bwɔ	bwɔmē

P. ex.:

Tala ilo bvi udza bvi! Bvyɛ imabwɔlɔ.
Regarde c8-choses de manger ces c8-elles sont-déjà-pourries
Regarde cette nourriture! Elle est déjà pourrie.

Ndye átwii nzwɔ, ywɔmē yili y'imvyɛ.
Il avait-contruit c9-maison c9-elle encore de belle
Il a construit une maison, qui est elle-même encore belle.

7. Les démonstratifs

Il y a plusieurs formes de démonstratifs, selon le rapprochement ou l'éloignement, et ils s'écrivent directement après le nom. Les démonstratifs varient selon les classes nominales. (Voir le tableau qui suit.)

Classe Nominale	Démonstratifs		
	de proximité	d'éloignement	de référence
1	uke wu	wañ	undyε
2	ake ba	bañ	abwə
3	utswε wu	wañ	undyε
4	itswε mi	myañ	imyẽ
5	kwa li	lyañ	ilwa
6	akwa ma	mañ	amwañ
7	ikwa ki	kyañ	ikye
8	ikwa bvi	bvyañ	ibvyε
9	nzwə yi	yañ	iywa
10	nso yi	yañ	iywa
14	ula ba	bañ	ubwa

Les démonstratifs peuvent qualifier le nom, ou le remplacer comme des pronoms. P. ex. :

Mbwa yi, ibuo. Ilo bvyañ, ya mviini.

c9-lit c9-celui-ci cassé

Ce lit-ci est cassé.

c8-choses c8-ceux-la avec saleté

Ces choses-là sont sales.

Utyere wu, wa mē. Wañ wa bəwə li.

c3-panier c3-celui-ci à moi

Ce panier est à moi.

c3-celui-là à c5-homme c5-celui-ci

Celui-là est à cet homme-ci.

La forme de référence est utilisée pour une personne ou chose qu'on avait vu, mais qu'on n'a plus devant les yeux. P. ex. :

Iti imyẽ mi amuni we atsyuə, mi asa nzwə.

c4-arbres c4-ces que as-vu toi hier pour faire maison

Ces arbres que tu as vus hier sont pour faire la maison.

10.2.2 Le passé récent (REC)

Il y a deux formes de passé: le passé récent et le passé général. Pour toute action qui a été faite très récemment (ce matin, ou dans les 2 ou 3 jours précédents), on conjugue le verbe au récent ; c'est-à-dire on utilise les mêmes préfixes courts qu'au présent simple, mais la voyelle finale prend la forme modifiée. Le tableau ci-après donne des exemples avec les personnes :

préfixe	REC	français
i-	mē ilyeeli	j'ai dit
a-	wε abvi nsina	tu t'es assis
a-	mañ alyeeli	maman as dit
li-	bī liyini	nous sommes partis
li-	byε libvi nsina	vous vous êtes assis
a-	ake apali	les femmes sont sorties

Voici d'autres exemples avec des objets comme sujets :

Lwobu mu ipali uti abuo.

aujourd'hui au matin arbre s'est cassé

Ce matin l'arbre c'est cassé.

Atsyuə, mbaa idzyũ.

hier feu s'est éteint

Hier, le feu s'est éteint.

Il y a un auxiliaire invariable **ali**, qui est facultatif au récent et pas souvent utilisé. P.ex.:

Atsyuə, naana ali aburi mwaana.

hier grande soeur AUX a accouché enfant

Hier, ma grande soeur a mis au monde un enfant.

Le tableau suivant montre les préfixes pour les classes nominales (CN).

CN	Pré- fixe	Exemples	français
1	a-	uke aye muba	la femme part maintenant
2	a-	ake abva nsina	les femmes s'asseyent
3	a-	uti abuo	l'arbre se casse
4	i-	iti ibuo	les arbres se cassent
5	li-	kwɔ libva mu nsii	la banane tombe par terre
6	a-	akwɔ abva mu nsii	les bananes tombent par terre
7	i-	intu ibva mu nsii	l'ananas tombe par terre
8	i-	intu ibva mu nsii	les ananas tombent par terre
9	i-	mbaa idzyuɔ	le feu s'éteint
10	i-	nso ibva mu nsii	les safous tombent par terre
14	u-	buɔ upiɔ	la peur se déclenche

Important : En fait, on entend des préfixes à voyelle longue pour les pronoms personnels au pluriel et pour certaines classes nominales (2, 4, 5, 6, 7, 8 et 14).

Cependant, la convention est d'écrire toujours une voyelle courte, pour faire la différence avec l'habituel et le progressif où la voyelle du préfixe est longue pour toutes les personnes et classes et sera écrite doublée. Pour le présent simple, comme pour toutes les conjugaisons qui ne décrivent pas des actions habituelles ou progressives, la convention est donc d'écrire la voyelle du préfixe courte partout.

Nso iywɔ y'isiili ku nsyo, iku mu mē.

c10-maniocs c10-ces qui sont-restés au champ suffisent pour moi
Ces maniocs qui sont restés au champ suffisent pour moi.

On peut ajouter un adverbe de lieu – **bu**, **ɲa** ici ou **ku** là-bas – au démonstratif de proximité, pour différencier entre une chose ou personne qui est plus proche qu'une autre. P. ex. :

Tala amangulu baɔ!

Regarde c6-mangues c6-elles-là

Wu bu kini k'abie wɔ. Wu ku amabie.

c6-elles-ci encore ne mûres pas c6-elles-là-bas déjà-mûres.

Regarde ces mangues-là! Celle qui est plus proche n'est pas encore mûre. Celle qui est plus loin est déjà mûre.

Pour différencier entre des personnes ou choses loin ou très loin, on prend le démonstratif d'éloignement (**waɔ**, **baɔ**, etc.) et ajoute soit **bwaɔ** pour ce qui est loin, soit **kwaɔ** pour ce qui est plus loin encore. P.ex.:

Tala baari baɔ! Waɔ bwaɔ ula-ula, waɔ kwaɔ upfi-upfi.

Regarde c2-gens c2-ces c2-celui-là très-grand, c2-celui-là-bas très-court

Regarde ces gens-là ! Celui-là est grand, mais celui là-bas très court.

Le marqueur de possession **nga-**, relié à un des démonstratifs par un trait d'union, donne le sens de *voici* et *voilà* en français :

Asaa nga-ma.

c6-maïs c6-voici

Voici les maïs.

Intu nga-bvyaɔ.

c8-ananas c8-voilà

Voilà les ananas.

Ikwa nga-ibvye kunsu nzwɔ.

c8-ignames c8-voilà dans maison

Les ignames sont là-bas dans la maison.

On peut également ajouter les adverbes de lieu (**bu, ŋa, ku, bwaõ, kwaõ**) aux pronoms pour donner le sens de voici/voilà:

Ntaba a mē, ndye bu.

c1-chèvre de moi, c1-voici

Voici ma chèvre.

Answi bwɔ kwaõ.

c2-poulets c2-voilà

Voilà les poulets (au loin).

8. Les possessifs et associatifs

Les possessifs et associatifs sont des petits mots qui apparaissent entre le nom et le possesseur ou le mot associé. Ils changent selon les classes nominales. Il y a une forme simple qui est juste la voyelle (V), et une forme d'emphasis qui est consonne + voyelle (C + V).

Classe nominale	Possessif/associatif		Exemple (forme simple)	
	C + V	V		
1 (wu)	wa	a	ukali a mē	<i>ma femme</i>
2 (ba)	ba	a	atara a bye	<i>vos pères</i>
3 (wu)	wa	a	utswɛ a wɛ	<i>ta tête</i>
4 (mi)	mi	i	iti i ndye	<i>ses arbres</i>
5 (li)	li	i	kwɔ i wɛ	<i>ta banane</i>
6 (ma)	ma	a	abi a bwɔ	<i>leurs œufs</i>
7 (ki)	ki	i	intu i wɛ	<i>ton ananas</i>
8 (bvi)	bvi	i	ikwɔ i bwɔ	<i>leurs habits</i>
9 (yi)	yi	a	nzwɔ a ndye	<i>sa maison</i>
10 (yi)	yi	a	mfu a bi	<i>nos cheveux</i>
14 (ba)	ba u (bo)	u	uta u mē	<i>mon fusil</i>

Voici des exemples avec le sens associatif :

ilangi i adza

c4-bouteilles c4-de eau

les bouteilles d'eau

ula u Nsa

c14-fusil c14-de Nsa

le village de Nsa

P. ex. : **ŋa úbeerī mwaana ŋõ, baari ápali.**

quand a-battu enfant tam-tam, gens sont-sortis.

Lorsque l'enfant a battu le tam-tam, les gens sont sortis.

Atsyuo bi libvunu, lilili lipfu li mfũ.

Nous nous-sommes-réunis avons-pleuré mort de chef

Hier nous nous sommes réunis et avons pleuré le décès du chef.

10.2. Les principales conjugaisons

Voici les principales conjugaisons en téké :

1. Le présent simple (PRS)
2. Le passé général (PSE)
3. Le passé récent (REC)
4. Le futur (FUT)
5. Le présent accompli (ACC)
6. Le subjonctif (SBJ)
7. L'habituel (HAB)
8. Le progressif (PRG)
9. La forme *ayant...* ou *après avoir...*

10.2.1 Le présent simple (PRS)

Le présent simple décrit une action faite au moment actuel, sans tenir compte de la durée. Le préfixe change selon les personnes, et la voyelle finale prend la forme de base (**a, e, o**) :

	Préfixe	Exemple : ulyeele	français : dire
1 sg	i-	mē ilyeele muba	<i>je dis maintenant</i>
2 sg	a-	wɛ alyeele muba	<i>tu dis maintenant</i>
3 sg	a-	ndye alyeele muba	<i>il dit maintenant</i>
1 pl	li-	bi lilyeele muba	<i>nous disons maintenant</i>
2 pl	li-	bye lilyeele muba	<i>vous dites maintenant</i>
3 pl	a-	bwɔ alyeele muba	<i>ils disent maintenant</i>

Le tableau ci-après montre plusieurs exemples encore de verbes en CVV avec la voyelle finale **-a** :

Verbes en CVV avec la voyelle finale -a				
Forme de base	Forme modifiée	Exemples	Forme de base	Forme modifiée
-ia	-ii	<i>chasser</i>	ubia	-bii
-ia	-i	<i>refuser</i>	ubia	-bi
-ua	-uu	<i>gronder</i>	ukua	-kuu
-uã	-uũ	<i>acheter</i>	usuã¹	-suũ
-aa	-aa	<i>envisager</i>	uwaa	-waa

10.1.3 Verbes en -CVCV et -CVVCV

La voyelle finale du verbe devient généralement **-i** dans la forme modifiée, mais les verbes qui ont la voyelle finale **-ɔ** peuvent également prendre **-u**. Lorsque la voyelle du milieu est **ɛ** ou **ɔ**, elle devient **-e-** et **-o-** dans la forme modifiée.

Le tableau ci-après donne les formes de base et modifiées :

Verbes en CVCV ou CVVCV				
Forme de base	Forme modifiée	Exemples	Forme de base	Forme modifiée
-a	-i	<i>sortir</i> <i>rendre</i> <i>descendre</i>	upala ubvira ufuura	-pali -bviri -fuuri
-ɛ	-i	<i>écrire</i> <i>dire</i>	ushene ulyeele	-sheni -lyeeli
-ɔ	-i/-u	<i>repartir</i> <i>ouvrir</i>	ubvɔɔɔ unyɔɔɔ	-bvɔɔu/i -nyoonu/i

¹ Variante **ufuã** forme modifiée **-fuũ**.

9. Les adjectifs

9.1 Adjectifs variables

Les adjectifs se placent après le nom qu'ils qualifient. Il y a juste quelques uns qui ont un préfixe variable, selon la classe du nom qu'ils qualifient. Voici les adjectifs variables les plus fréquents qui commencent par une voyelle (ou une nasale) :

ubi	<i>mauvais, vilain</i>	ubvye	<i>bon, beau</i>
ula	<i>long, élancé</i>	upfi	<i>court, petit</i>
unyini	<i>gros, grand</i>	ubi	<i>cru, frais</i>
ubia	<i>jeune, non-mûr</i>	unyooru	<i>nouveau, neuf</i>
ukulu	<i>vieux, qui a duré</i>	ukyɔ	<i>autre</i>
utsiina	<i>entier (au singulier seulement)</i>		

Le tableau ci-après montre les différentes voyelles du préfixe, selon la classe nominale :

Classe nominale	Préfixe	<i>bon, beau</i>	<i>mauvais, vilain</i>	<i>long, grand</i>	<i>petit, court</i>	<i>entier</i>
1 (wu)	u-	ubvye	ubi	ula	upfi	utsiina
2 (ba)	a-	abvye	abi	ala	apfi	--
3 (wu)	u-	ubvye	ubi	ula	upfi	utsiina
4 (mi)	i-	ibvye	ibi	ila	ipfi	--
5 (li)	i-	ibvye	ibi	ila	ipfi	itsiina
6 (ma)	a-	abvye	abi	ala	apfi	--
7 (ki)	i-	ibvye	ibi	ila	ipfi	itsiina
8 (bvi)	i-	ibvye	ibi	ila	ipfi	--
9 (yi)	m/n	mvye	mbi	nda	mfi	ntsiina
10 (yi)	m/n	mvye	mbi	nda	mfi	--
14 (ba)	u-	ubvye	ubi	ula	upfi	utsiina

P.ex. :

Ikwo i ndye, ibvye. <i>c8-habits c8-de lui c8-beaux</i> <i>Ses habits sont beaux.</i>	Nso yi, mbi. <i>c10-safous c10-ces c10-mauvais</i> <i>Ces safous sont mauvais.</i>
Baana ba, apfi-apfi¹. <i>c2-enfants c2-ces c2-courts-courts</i> <i>Ces enfants sont courts.</i>	Wolo uta ukyõ ! <i>Prends c14-fusil c14-autre</i> <i>Prends l'autre fusil !</i>

Il y a également quelques adjectifs commençant par une consonne qui varient selon la classe nominale : **wue** *tout entier* ; **wuuna** *même* ; **wuna, wukye, wumwõ** *autre*.

Avec **ukyõ** et ses variantes, il y a donc quatre adjectifs différents qui donnent le sens de *autre*. Le tableau suivant montre les différents préfixes, selon la classe nominale :

Classe	<i>tout</i>	<i>même</i>	<i>autre</i>
1 (wu)	wue	wuuna	wuna, wumwõ, wukye
2 (ba)	bue	baana	bana, bamwõ, bakye
3 (wu)	wue	wuuna	wuna, wumwõ, wukye
4 (mi)	mie	miina	mina, mimwõ, mikye
5 (li)	lue	liina	lina, limwõ, likye
6 (ma)	mue	maana	mana, mamwõ, makye
7 (ki)	kie	kiina	kina, kimwõ, kikye
8 (bvi)	bvie	bviina	bvina, bvimwõ, bvikye
9 (yi)	yue	yiina	yina, yimwõ, yinkyé
10 (yi)	yue	yiina	yina, yimwõ, yinkyé
14 (ba)	bue	baana	bana, bamwõ, bakye

¹ Les adjectifs peuvent être doublés pour donner de l'emphase.

Il y a quelques verbes irréguliers dans ce groupe, notamment :

ubuo <i>façonner</i>	forme modifiée: -bue
uluo <i>enseigner</i>	forme modifiée: -lue
ufuo <i>montrer</i>	forme modifiée: -fue
utsuo twolo <i>somnoler</i>	forme modifiée: -tsue twolo

ii Verbes avec la voyelle finale en a:

- Lorsque la voyelle finale est **-a**, elle est remplacée dans la forme modifiée par la première voyelle (voyelle du radical) qui est écrite deux fois. P. ex. :

utwia <i>construire</i>	Taara átwii nzwõ. <i>Papa a-bâti maison</i> <i>Papa avait bâti une maison.</i>
-----------------------------------	---

ukaa <i>griller</i>	Mẽ ikaa answi. <i>je ai-grillé poissons</i> <i>J'ai grillé les poissons.</i>
-------------------------------	---

- Exception : lorsque la première voyelle est **i**, la forme modifiée est une seule **i**, puisque on ne double pas **i**.

ubia <i>refuser</i>	We abi uyuo ndye ! <i>tu as-refusé écouter lui</i> <i>Tu as refusé de l'écouter !</i>
-------------------------------	--

- Lorsque la voyelle finale de base est nasalisée, la voyelle finale modifiée est également nasalisée. P. ex. :

uwuã¹ <i>se reposer</i>	Mẽ iwuũ k'ulo. <i>je me-suis-reposé beaucoup</i> <i>Je me suis bien reposé.</i>
--	--

¹ Variante **uwuõ**, forme modifiée **-wuõ**.

- Lorsque la voyelle finale de l'infinitif est nasalisée, la voyelle finale modifiée est également nasalisée.

P ex. :

utaõ, uyeõ **Atsyuo baana ataõ, ayeõ.**
jouer, dormir *hier* *enfants ont-joué ont-dormi*
Hier les enfants ont joué et ont dormi.

Le tableau ci-après donne des exemples de verbes qui ont la voyelle finale -ɔ (ou plus rarement -ɛ):

Verbes en CVV avec la voyelle finale ɔ et ɛ				
Forme de base	Forme modifiée	Exemples	Forme de base	Forme modifiée
-iɔ	-iɔ	<i>envoyer</i>	uywio	-ywio
-iõ	-iõ	<i>toucher</i>	ubiõ	-biõ
-iɔ	-iɔ	<i>crier</i>	ubio	-bio
-iõ	-iõ	<i>hésiter</i>	ukiõ ¹	-kiõ
-ɔɔ	-oo	<i>s'écrouler</i>	uwɔɔ	-woo
-uɔ	-uɔ	<i>crier</i>	uluɔ	-luo
-uõ	-uõ	<i>solliciter</i>	uluõ	-luõ
-ɥɔ	-ɥ	<i>écouter</i>	uyɥɔ	-yɥ
-ɥõ	-ũ	<i>chanter</i>	uyɥõ	-yũ
-aɔ	-aɔ	<i>savoir</i>	uyao	-yao
-aõ	-aõ	<i>jouer</i>	utaõ	-taõ
-ɛɔ	-eo	<i>libérer</i>	uyeɔ	-yeo
-ɛõ	-eõ	<i>dormir</i>	uyeõ	-yeõ
-ie	-ie	<i>lécher</i>	ulie	-lie

Remarque : Toute première voyelle ɛ ou ɔ devient e ou o, pour respecter l'harmonie vocalique (voir 1.1.5.).

¹ Variante de ukiã, forme modifiée -kĩ.

P. ex. :

Iliõ i mẽ mie, ibiõ. Bvira laari liina!
c4-doigts c4-de moi c4-tous gonflés *remets c5-orange c5-même*
Tous mes doigts sont gonflés. Remets la même orange.

Mẽ ndzii nzwɔ yimwõ.
Je aime c9-maison c9-autre
J'aime l'autre maison.

9.2. Adjectifs invariables

Il existe d'autres mots qui fonctionnent comme adjectifs, mais qui sont invariables. P.ex. :

Adjectif		Exemple	
bve	<i>ouvert</i>	nzwɔ bve	<i>une maison ouverte</i>
bye	<i>rouge</i>	tombiili bye	<i>une voiture rouge</i>
mpyõ	<i>serré</i>	Baari ali mpyõ.	<i>Les gens sont serrés.</i>
mwẽ	<i>vivant</i>	Nkaa kini mwẽ.	<i>Grand-père vit encore.</i>
nga-shɥɔ	<i>seul</i>	mẽ ngashɥɔ	<i>moi seul</i>
ngwoli	<i>gratuit</i>	Likɔɔɔ ngwoli.	<i>L'école est gratuite.</i>
paala	<i>plat</i>	itaõ paala	<i>pied plat</i>
tsiẽ	<i>peu/petit</i>	bvi-udza tsiẽ	<i>peu de nourriture</i>

9.3. Adjectifs numériques

Les numéros un à six opèrent comme des adjectifs qui s'accordent avec la classe du nom qu'ils quantifient. P. ex. :

kiri imwõ *une chaise*
anzwɔ mwɔɔle *deux maisons*
abɔɔɔ atyeri *trois hommes*
akwɔ ana *quatre bananes*
nsala taani *cinq plumes*
indõ ishɔɔɔ *six moutons*

Voici le tableau des chiffres 1 à 6 selon les classes nominales :

Classe	1	2	3	4	5	6
1 (sg)	umwõ	--	--	--	--	--
2 (pl)	bwõle	atyeri	ana	ataani	ashõõõ	
3 (sg)	umwõ	--	--	--	--	--
4 (pl)	myeële	ityeri	ina	itaani	ishõõõ	
5 (sg)	imwõ	--	--	--	--	--
6 (pl)	mwõle	atyeri	ana	ataani	ashõõõ	
7 (sg)	imwõ	--	--	--	--	--
8 (pl)	bvyëële	ityeri	ina	itaani	ishõõõ	
9 (sg)	mwõ	--	--	--	--	--
10(pl)	ywõle	tyeri	na	taani	shõõõ	
14(sg)	umwõ	--	--	--	--	--

À partir du numéro sept, les numéros sont invariables. Les différentes parties des chiffres en plusieurs mots sont reliées par un trait d'union, sauf si elles sont reliées par **ya**.

7	nsaõ	64	akũ-ashõõõ ¹ ya ina
8	mpuõ	87	akũ-mpuõ ¹ ya nsaõ
9	wa	100	nkõ
10	kũ	120	nkõ ya akũ-mwõle
11	kũ ya imwõ	200	nkõ-ywõle
12	kũ ya bvyëële	500	nkõ-taani
13	kũ ya ityeri	1.000	pfuuna (ou nkõ-kũ)
19	kũ ya wa	1.400	pfuuna ya nkõ-na
20	akũ-mwõle ¹	8.000	apfuuna-mpuõ
36	akũ-atyeri ¹ ya ishõõõ	100.000	apfuuna-nkõ

¹ Variante: ikũ bvyëële. ikũ ityeri, ikũ ishõõõ, ikũ mpuõ, etc.

Il y a quelques verbes irréguliers dans ce groupe, notamment :

udza	<i>manger</i>	forme modifiée : -li
uye	<i>aller, partir</i>	forme modifiée : -yini
uwa	<i>donner</i>	forme modifiée : -ywi
ulwõ	<i>mettre, poser</i>	forme modifiée : -lwe
utwõ	<i>arriver</i>	forme modifiée : -twe

10.1.2 Verbes en -CVV

On peut diviser ces verbes en deux sous-groupes :

- Lorsque la voyelle finale est **õ** ou **ë**, elle devient **o** ou **e** ;
- Lorsque la voyelle finale est **a**, elle est remplacée par la première voyelle qui devient longue.

i. Verbes avec la voyelle finale en -õ ou -ë :

- Lorsque la voyelle finale est **-õ** ou **-ë**, elle devient **-o** ou **-e** dans la forme modifiée. P. ex. :

uluõ	Atsyuõ, mbuuru wu aluo kukwõ.
<i>crier</i>	<i>hier personne cette a-crié fort</i>
	<i>Hier cette personne a crié fortement.</i>

ulie	Angõmbë alie ungwa wue.
<i>lécher</i>	<i>boeufs ont-léché sel tout</i>
	<i>Les boeufs ont léché tout le sel.</i>

- Exception : lorsque la première voyelle est **u**, la voyelle finale devient également **-u**, mais puisque on n'écrit jamais **u** doublée, on ne garde qu'une seule voyelle **u**.

ubũ	Imfirima ibũ mwaana.
<i>soigner</i>	<i>infirmière a-soigné enfant</i>
	<i>L'infirmière a soigné l'enfant.</i>

10.1.1 Verbes en -CV

Ce groupe de verbes suit les règles ci-dessous pour la forme modifiée :

- Lorsque la voyelle est **-a**, la forme modifiée devient **-i**.
- Lorsque la voyelle est **-e**, la forme modifiée devient **-e**.
- Lorsque la voyelle est **-ɔ**, la forme modifiée devient **-o**.
- Lorsque la voyelle est **-ɔ̃**, la forme modifiée devient **-õ**.

P. ex. :

ubva, uṃwa **Nḍye abvi, mu kuni aṃwi mali.**
tomber, boire *il est-tombé parce que a-bu vin*
Il est tombé parce qu'il a bu du vin.

ufe, utyɔ **Taara áfe ibikani, atyo kye.**
réparer, vendre *papa a-réparé vélo a-vendu lui*
Papa a réparé le vélo, puis il l'a vendu.

usõ **Mẽ nsõ kunsã nzwã.**
entrer *je suis-entré dans maison*
Je suis entré dans la maison.

En voici encore quelques exemples de verbes en CV:

Verbes en CV				
Forme de base	Forme modifiée	Exemples	forme de base	Forme modifiée
-a	-i	<i>venir</i> <i>mourir</i>	uya ukwa	-yi -kwi
-e	-e	<i>enlever</i> <i>blessé</i>	ume udzwe	-me -dzwe
-ɔ	-o	<i>pleuvoir</i> <i>chercher</i>	unɔ usɔ	-no -so
-ɔ̃	-õ	<i>fumer</i> <i>peser</i>	uyõ ulyõ	-yõ -lyõ

En voici quelques exemples :

nso mpuõ	<i>huit safous</i>
answi wa	<i>neuf poulets</i>
ake kũ y'ataani	<i>quinze femmes</i>
ilo akũ-mwɔɔle¹	<i>vingt objets</i>
alaari akũ-atyeri	<i>trente oranges</i>
baari nkõ	<i>cent personnes</i>
aṃõ-aṃõ pfuuna	<i>mille étoiles</i>

Pour obtenir les numéros ordinaux, on ajoute le possessif avant le numéro cardinal. Cependant, pour le numéro un, on utilise **wa nsõ premier**, au lieu de **umwõ**.

Puisque les numéros 2 à 6 n'ont pas une forme singulier, pour former l'ordinal il faut normalement prendre la forme plurielle du même genre que le nom au singulier. P. ex.:

mbuuru wa nsõ	<i>la première personne</i>
intu ki bvyeele	<i>le deuxième ananas</i>
mbala yi tyeri²	<i>la troisième fois</i>
ula ba u ana	<i>le quatrième village</i>

Il y a encore des adjectifs liés aux numéros qui signifient *un, un certain, certains, et tous les + numéro*. Ces adjectifs s'accordent aux classes nominales, selon le tableau ci-après.

¹ Variante : **ilo ikũ-bvyeele**

² Pour le cas des noms singuliers de la classe 9, le numéro ordinal prend la forme de la classe 10 (nasales au pluriel), au lieu de la classe de son propre pluriel qui est 6.

Classe du nom	Exemple	un, un certain, certains ¹	tous les (+ numéro)
c1 (sg)	uke (femme)	ngoomwĩ	--
c2 (pl)	ake (femmes)	ngaamwĩ	banza
c3 (sg)	uti (arbre)	ngoomwĩ	--
c4 (pl)	iti (arbres)	ngeemwĩ	minza
c5 (sg)	tsu (jour)	ngeemwĩ, ngalimwĩ	--
c6 (pl)	atsu (jours)	ngaamwĩ	manza
c7 (sg)	intu (ananas)	ngeemwĩ	--
c8 (pl)	intu (ananas)	ngeemwĩ	bvinza
c9 (sg)	nzwɔ (maison)	ngamwĩ	--
c10(pl)	nso (safous)	ngamwĩ	yinza
c14(sg)	ula (village)	ngoomwĩ	--

P.ex. :

bɔɔlɔ ngeemwĩ
c5-homme c5-un certain
un certain homme

mva ngoomwĩ
c1-chien c1-un certain
un chien

nso ngamwĩ
c10-safous c10-certains
certains safous

baana banza bwɔɔlɛ
c2-enfants c2-tous-les deux
tous les deux enfants

10. Les verbes

10.1 La forme de base et la forme modifiée

Les verbes en téké peuvent avoir deux formes différentes : la forme de l'infinitif, que l'on peut considérer comme forme de base, et la forme modifiée qui est utilisée surtout pour le passé.

Lorsque le verbe est à l'infinitif (donc la forme de base), le préfixe est toujours **u-** et la voyelle finale est **a**, **ɔ** ou **ɛ**. Le préfixe est toujours écrit collé au radical.

Le radical peut avoir la forme CV, CVV, CVCV ou CVVCV (C = consonne ou consonne + semi-voyelle, V = voyelle).

P. ex. :

unɔ	(u-nɔ)	<i>pleuvoir</i>	V-CV
udzwɛ	(u-dzwɛ)	<i>blessier</i>	V-CV
ubia	(u-bia)	<i>refuser</i>	V-CVV
utsyũĩ	(u-tsyũĩ)	<i>penser</i>	V-CVV
upala	(u-pala)	<i>sortir</i>	V-CVCV
ulyɛɛɛ	(u-lyɛɛɛ)	<i>dire</i>	V-CVVCV

Dans les infinitifs des verbes, on ne trouve que les voyelles ouvertes **ɛ** et **ɔ**, et jamais **e** et **o** :

ubɔ	<i>obtenir</i>	umɛ	<i>enlever</i>
unɔ	<i>pleuvoir</i>	uke	<i>maigrir</i>
ukwɔɔɔ	<i>se fatiguer</i>	ulyɛɛɛ	<i>dire</i>
ulwɔɔɔɔ	<i>rêver</i>	ushɛɛɛ	<i>rire</i>
unɛɔ	<i>relier, coller</i>	uwɛɔ	<i>encourager</i>

En ce qui concerne la forme modifiée pour le passé, les verbes se divisent en trois groupes :

¹ A l'origine : **nga-umwĩ**, **nga-imwĩ**, **nga-amwĩ**, **nga-mwĩ**.